

13 ETOILES

REFLETS DU VALAIS

Novembre 1993 N° 11 43^e année Le numéro Fr. 6.50

WALLIS IM BILD

November 1993 Nr. 11 43. Jahr Exemplar Fr. 6.50





Willkommen in Saas Almagell



- | | |
|-----------------------|----------------------|
| 1 Hotel Lärchenhof | Telefon 028 57 23 01 |
| 2 Hotel Atlantic | Telefon 028 57 20 20 |
| 3 Hotel Olympia | Telefon 028 57 16 76 |
| 4 Hotel Sport | Telefon 028 57 20 70 |
| 5 Hotel Almagellerhof | Telefon 028 57 27 46 |
| 6 Hotel Christiania | Telefon 028 57 28 63 |
| 7 Hotel Mattmarkblick | Telefon 028 57 22 75 |
| 8 Hotel Monte-Moro | Telefon 028 57 10 12 |
| 9 Hotel Portjengrat | Telefon 028 57 10 10 |
| 10 Hotel Spycher | Telefon 028 57 24 94 |
| 11 Pension Edelweiss | Telefon 028 57 21 50 |
| 12 Restaurant Alpina | Telefon 028 57 24 43 |
| 13 Pizzeria Channa | Telefon 028 57 26 21 |
| 14 Pension Bodmen | Telefon 028 57 28 69 |

Ihre Winterferien in der Ferienregion SAAS

Nehmen Sie's doch für einige Tage gemütlich in einem der typischen Saaser Ferienorte Saas Almagell, Saas Balen oder Saas Grund.

Warum nicht die bevorstehenden Winterferien in einem der vielen Hotels und Pensionen der Ferienregion SAAS verbringen?

Unsere Hoteliers machen Ihnen gerne ein attraktives Angebot. Rufen Sie doch einfach an!

Hotel und Pensionen in Saas Almagell

Lärchenhof***	028 / 57 23 01
Kristall-Saphir***	028 / 57 14 33
Olympia***	028 / 57 16 76
Atlantic***	028 / 57 20 20
Christiania***	028 / 57 28 63
Mattmarblick***	028 / 57 22 75
Monte Moro***	028 / 57 10 12
Portjengrat***	028 / 57 10 10
Sport***	028 / 57 20 70
Almagellerhof**	028 / 57 27 46
Edelweiss**	028 / 57 21 50
Bodmen**	028 / 57 28 69
Spycher*	028 / 57 24 94
Waldegg*	028 / 57 13 16
Central*	028 / 57 24 16

Hotels und Pensionen in Saas Grund

Dom***	028 / 57 22 33
Etoile***	028 / 57 20 66
Monte Rosa***	028 / 57 25 70
Touring***	028 / 57 21 27
Alpha**	028 / 57 20 06
Bärgsunnu**	028 / 57 25 18
Elsi**	028 / 57 25 50
Primavera**	028 / 57 17 88
Tenne**	028 / 57 16 22
Adler**	028 / 57 28 45
Bergheimat**	028 / 57 20 66
Eden**	028 / 57 29 39
Moulin**	028 / 57 29 12
Rodania**	028 / 57 24 23
Sporthotel**	028 / 57 20 38
Roby*	028 / 57 12 62

Weitere Informationen erhalten Sie bei den Verkehrsvereinen

Saas Almagell	028 / 57 26 53
Saas Balen	028 / 57 16 89
Saas Grund	028 / 57 24 03

SAAS

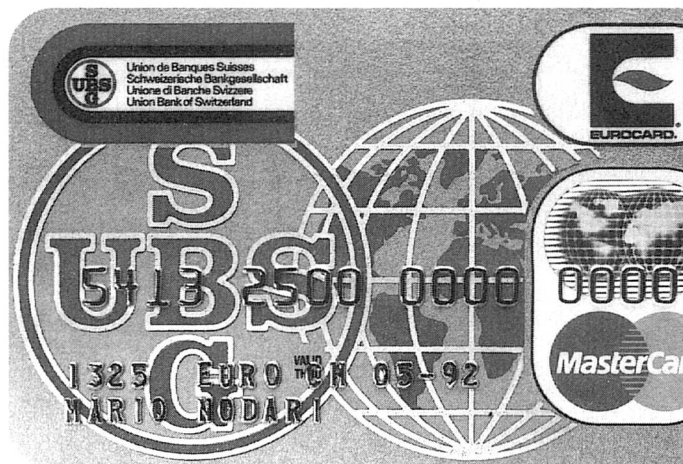
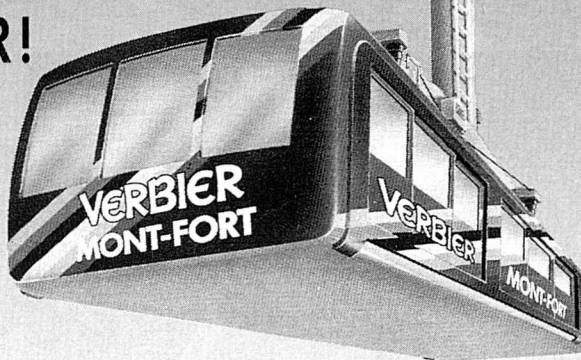
ALMAGELL BALEN GRUND



ÉTÉ COMME HIVER CHANGEZ D'AIR!

Le plus grand téléphérique
de Suisse vous emmènera
à 3'300 m. pour pratiquer
votre sport favori.

Information: 026/31 30 00



Eurocard UBS

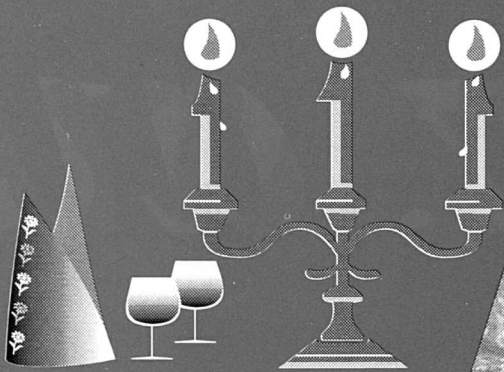
La Carte.

Adressez-vous à votre UBS
pour bénéficier d'un conseil
personnalisé concernant
l'Eurocard UBS
et ses multiples atouts.

Nous vous renseignons volontiers.

Réussir ensemble.





Restaurant *Le Relais des Semailles*

Son cadre et ses spécialités
typiques du val de Bagnes



Tél. 026/31 45 80
Fax 026/31 44 24
Le Hameau
1936 Verbier



A. Luyet & Fils

Tél. + Fax
026/22 84 45

Carnotzet

Restaurant

Le Tartare l'Ambrosie

- Le spécialiste du tartare
- Mets de brasserie
- Menu du jour

HR



HÔTEL DE RAVOIRE

Peter Flückiger - Marie-Chantal Vouilloz

Restaurant **Terrasse panoramique**
CH-1928 RAVOIRE Tél. 026/22 23 02

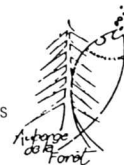
Auberge de la Forêt CHAMPEX-LAC

Le coin sympathique où vous
vous trouverez à l'aise

Chambres coquettes - Dortoirs
Cuisine et cave soignées
Grillades au feu de bois

Arrangements avant et après saison
Demi-pension Fr. 48.- à Fr. 86.-
Ouverte du 15 décembre à fin octobre

Norbert Favre-Mader
Tél. 026/83 12 78 - Fax 026/83 21 01



Hôtel et Grill romain du
Grand-Quai
Fam. Lunebourg-Fröhlich
Martigny - Tél. 026/22 20 50
22 55 98 - Fax 026/23 21 66

HÔTEL-RESTAURANT DU RHÔNE ***



Avenue du Grand-Saint-Bernard 11
CH-1920 MARTIGNY
Tél. 026/22 17 17 - Fax 026/22 43 00

Café-Restaurant des Dranses

Raphaël Fracheboud
Sembrancher - Tél. 026/85 11 73

Hôtel-Café-Restaurant Grand-Combin

Famille Machoud-Roh
Fionnay - Tél. 026/38 11 22-23
Spécialités valaisannes

Châlet-Restaurant Col de Fenêtre

Gilberte Murisier
Ferret - Tél. 026/83 11 88 - 83 10 57
Spécialités valaisannes

Café-Restaurant
Au Mignon
Pascal Michaud
Rue Ranzou - Verbier
Tél. 026/31 36 22 - cab. 31 45 98
Cuisine créole et valaisanne

Hôtel-Restaurant
Verluisant
Fam. H. Michellod
Verbier
Tél. 026/31 63 03 - Fax 026/31 46 74
Spécialités selon saison

Au Bivouac de Napoléon



Salle pour banquet, mariage, repas de société
Infrastructure pour séminaire - Forfait-ski (ski + 1/2 pension)
Bourg-Saint-Pierre Tél. 026/87 11 62 - Fax 026/87 13 42

Relais de la Sarraz



Isabelle et Philippe Michellod
SAILLON - Tél. 026/44 13 89
Spécialités de saison
Salle pour noces et banquets - Chambres



PORTE SUISSE DU PAYS DU MONT-BLANC

Hôtel de la Forclaz
Col de la Forclaz
CH - 1920 Martigny
Restauration soignée
à toute heure

Situé au départ du chemin du bisse du Trient,
l'Hôtel du Col de la Forclaz et son équipe sont à
votre service pour vous accueillir lors de vos
passages dans la haute vallée du Trient.

150 ANS DE TRADITION FAMILIALE
Fam. J.-C. Gay-Crosier, propriétaire
Tél. 026/22 26 88 - Fax 026/23 18 07

skiez au



MARKETINGPLUS

à 16 km de la sortie SION de l'autoroute N9

**Ski de 1300 à 3330 m.
Au cœur des 4 Vallées,
au pied du Mont-Fort**

Découvrez Nendaz; une région où le mot «Bienvenue» prend tout son sens. Eclatez-vous sur l'un des plus vastes domaines skiables d'Europe.

Profitez de
**100 REMONTÉES MÉCANIQUES
AVEC 1 FORFAIT,
400 KM DE PISTES**

Le Turbo «4 Vallées»

Données géométriques

Longeur horizontale	2078 m
Longeur oblique	2244 m
Différence de hauteur	812 m
Pente moyenne	39,09 %
Pente maximum	66,36 %

Données techniques

Débit	2400/1800 pers./h.
Nombre de cabines	52 pièces
Distance entre les cabines (120 m)	24 sec.
Temps de parcours	7,63 min.

Appréciez la garantie

NEIGE AU MONT-FORT, 3330 m

Nendaz vous offre aussi de grandes terrasses où vous pourrez prendre vos bains de soleil en admirant les plus beaux panoramas des Alpes.

Patinoire artificielle, parapente, nombreuses possibilités de balades pour piétons avec remontées mécaniques, promenade et ski de fond complètent les loisirs.

Le soir, quel plaisir de faire du shopping dans les nombreuses petites boutiques d'

sommet



NENDAZ

MONT-FORT



village, avant d'aller déguster la cuisine régionale au coin d'une cheminée.

Découvrez, l'ambiance cosmopolite d'une station, l'âme d'un pays, des villages de montagne, des mayens, d'un peuple. Redécouvrez le goût des choses, l'odeur des forêts de mélèzes, les grands espaces.

Que vous choisissiez un chalet, un appartement luxueux, l'hôtel, vous vivrez à Nendaz des moments inoubliables.

Faites le plein de nature, avant de retrouver la grisaille du quotidien.

Renseignements et réservation:

Office du tourisme - 1997 Haute-Nendaz

Tél. 027/88 14 44

Fax 027/88 39 00

Je désire recevoir:

- ☐ de la documentation sur la station
- ☐ les listes d'appartements et chalets à louer
- ☐ les tarifs des hôtels

Du samedi

au samedi

Nombre de personnes:

Prénom:

Nom:

Adresse:

**tapis
biaggi**

Une gamme
complète
Service soigné
chez le spécialiste
Pose à domicile

**Moquette
Tapis d'Orient
Parquet - Linos
Rideaux
Coupons**

Fermé le lundi
Livraison
gratuite

**ROUTE
DE SION
44-46
TÉL. 027
55 03 55**

FONDATION PIERRE GIANADDA MARTIGNY



MUSÉE GALLO-ROMAIN
MUSÉE DE L'AUTOMOBILE
PARC DE SCULPTURES

Deyas
200 œuvres

19 juin - 21 novembre 1993

Tous les jours de 9 à 19 heures

Renseignements: tél. (026) 22 39 78

**RELAI
DU CHATEAU
DE VILLA
SIERRE**

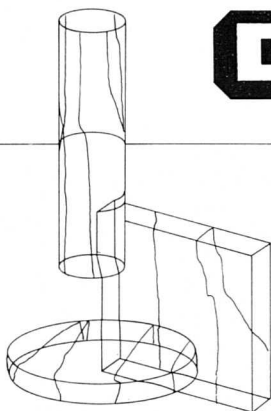


Centre de dégustation de vins
du Valais sélectionnés
Raclette - Spécialités

M. André Besse, gérant

SIERRE, tél. 027/55 18 96

DJEVA



Monocristaux de
- corindons
- spinelles
- rutiles
- Djevalite
(Cubic Zirconia)

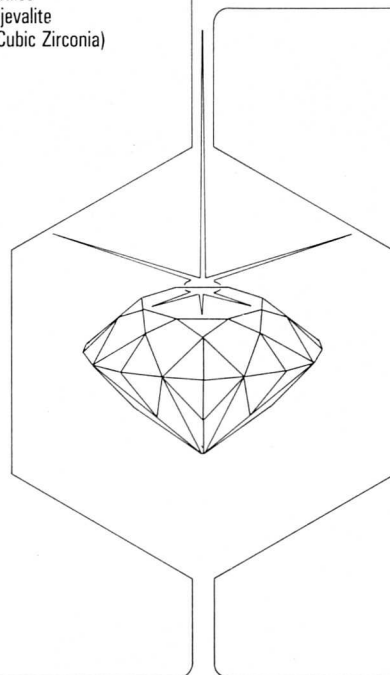
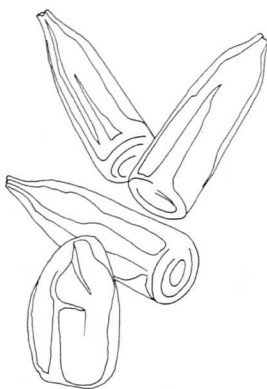


Pour

- l'industrie des verres de montres en saphir
- l'industrie des instruments de précision
- l'industrie des pierres d'horlogerie
- l'industrie électronique
- l'industrie chimique
- l'industrie optique
- l'industrie textile

et

- la bijouterie



INDUSTRIE DE PIERRES SCIENTIFIQUES
HRAND DJEVAHIRDJIAN SA

CH - 1870 MONTHEY
(VALAIS - SUISSE)

HUILE DE CHAUFFAGE - BENZINE - DIESEL
COMBUSTIBLES - CARBURANTS

coi VALAIS

Dépôt pétrolier - Châteauneuf

☎ 027/35 22 62

SION

AU ROYAUME DES VACANCES AU CŒUR DES ALPES AU CENTRE DES PROMENADES À LA CARTE

L'AÉROPORT DE SION



Renseignements : OFFICE DU TOURISME DE SION ET ENVIRONS

Place de la Planta
1950 Sion

Tél. (027) 22 85 86 - Fax (027) 22 18 82
Tél. (027) 22 85 93 service de billetterie (concerts,
spectacles)

ANTIQUITÉS - DÉCORATION

Michel Sauthier

Spécialiste en meubles et objets valaisans
Rue des Tanneries 1 et 17 - Tél. 027/22 25 26

CAMPING - GAZ

Aux 4 Saisons - J.-L. Héritier

- Service échange tous gaz DÉPÔT:
- Camping-gaz
- Location matériel de fête



Route de Riddes, tél. 027/31 38 20

DÉCORATION D'INTÉRIEUR



BOUCHERIE-CHARCUTERIE



A. Pellissier-Zambaz
Rue du Rhône 5 - Sion
Tél. 027 / 22 16 09

Bourguignonne
Chinoise - Charbonnade

MUSIQUE - LOISIRS



Pianos - orgues électroniques
Tous instruments - Service après-vente

Avenue de la Gare 14
Tél. 027 / 22 95 45

L'Oiseau de Feu



DISQUES - PARTITIONS

O. RANGUELOV
4, rue des Châteaux
Tél. 027/23 69 20

BOUTIQUES SPÉCIALISÉES



Route des Ateliers

Zone industrielle de Chandoline 1

Tél. 027/31 31 70

Vente directe, et montage de pneus,
jantes en alliage léger et en acier, batteries



Tourbillon 40
027/22 50 55
SA Fax 027/22 96 31

Fabrique valaisanne de timbres caoutchouc
Dateurs-numéroteurs - Gravure - Encres spéciales

Service
Ouverture
Serrure



Clés en tous genres,
coffres-forts,
dépannage,
ferme-portes,
combinaisons

Grand-Pont 14 - Tél. 027 / 22 44 66

RADIO - TV



RADIO TV
HIFI VIDÉO
NATEL C
ANTENNE SATELLITE

Porte-Neuve 11 - 1951 SION - Tél. 027/22 22 19

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

Garage du Mont SA

J.-L. Bonvin - E. Dessimoz
Avenue Maurice-Troillet 65
Tél. 027/23 54 12



Cuore Sportivo

Garage Hediger

Batassé



Mercedes Benz

Tél. 027/22 01 31



Stéphane Revaz

Agence Opel



Rue de Lausanne 86 - Tél. 027/22 81 41

OPTIQUE



Bijouterie-optique
Rue de Lausanne 13

Conseil de publication:

Président : Jacques Guhl, Sion.
Membres : Chantal Balet, avocate, Sion; Aubin Balmer, ophtalmologue, Sion; Marc-André Berclaz, industriel, Sierre; Ami Delaloye, urbaniste, Martigny; Xavier Furrer, architecte, Viège; Gottlieb Gunttern, psychiatre, Brigue; Roger Pécorini, chimiste, Vouvry.



Organe officiel
de l'Ordre de la Channe

Editeur:

Imprimerie Pillet SA
Directeur de la publication:
Alain Giovanola

Rédacteur en chef:

Jean-Jacques Zuber

Secrétariat de rédaction:

Rue des Finettes 65
Case postale 840
CH-1920 Martigny 1
Tél. 026/218 813
Téléfax 026/218 832

Photographes:

Oswald Ruppen
Thomas Andenmatten

Service des annonces:

Publicitas SA, avenue de la Gare
1951 Sion, tél. 027/29 51 51
Fax 027/23 57 60

Service des abonnements, impression, expédition:

Imprimerie Pillet SA
Rue des Finettes 65
CH-1920 Martigny 1
Tél. 026/218 812
C.c.p. No 19-4320-9, Sion

Abonnements:

12 mois Fr. s. 60.-,
étranger Fr. s. 70.-
Élégant classeur à tringles blanc,
pour 12 numéros Fr. s. 15.-

Ont collaboré à ce numéro:

Vincent Arlettaz, Pierre Berclaz,
Marthe Carron, Cilette Cretton,
Patrick Elsig, Fabienne Luisier,
Jean-Marc Malbois, Patricia Meylan,
Edouard Morand, Bettina Mutter,
Adrien Pasquali, Jean-Marc Pillet,
Lucien Porchet, Daniel Rausis,
Michel Veuthey, Raymond Vœffray.

La reproduction de textes ou d'illustrations est soumise à autorisation de la rédaction.

Couverture:
Photo Thomas Andenmatten.

Editorial

Le Valais doit-il être candidat à l'organisation des Jeux olympiques de 2002? La commission de travail qui a planché sur cette question fournit une réponse favorable et fait valoir les avantages que nous retirerions de cette aventure: une notoriété mondiale pour nos stations, une mise à jour des infrastructures touristiques, une accélération probable des chantiers ferroviaires et routiers.

La question du financement? Les Jeux paieront les Jeux, répond la commission. C'est ce qu'annoncent régulièrement les promoteurs de ces manifestations. Jusqu'ici, aucune de ces invocations n'a suscité le miracle annoncé. Grenoble a fini d'éponger les dettes contractées en 1968 quelques mois avant l'ouverture des Jeux d'Albertville! Serons-nous plus habiles que nos prédécesseurs dans cet exercice d'équilibre financier? Peut-être.

Les commissaires ont fait du remue-ménages sur une question plus épineuse encore: celle des éventuels sacrifices à consentir dans le domaine de l'environnement. Selon leur estimation, il est désormais possible d'organiser les Jeux sans entamer notre patrimoine naturel. Aucun organisateur n'y est parvenu jusqu'à maintenant. Mais peut-être serons-nous là encore plus habiles que d'autres.

Au demeurant, ces deux problèmes majeurs n'épuisent pas les questions que l'on doit se poser avant de faire acte de candidature. Tenez! il faut s'interroger aussi sur les conséquences d'un endettement brutal dans le secteur privé; sur le temps qu'il faudra pour ramener à un niveau raisonnable des prix dopés par la fièvre olympique; sur la disponibilité des grandes stations à sacrifier une clientèle traditionnelle à des hôtes de passage.

On a entendu ici et là quelques déclarations suggérant que les Valaisans qui n'accueilleraient pas avec un enthousiasme sans réserve la flamme olympique seraient des citoyens médiocres. Cette stratégie d'intimidation pourrait bien se retourner contre ses promoteurs, en dressant contre les Jeux tous les gens qui n'y sont pas a priori favorables. Ceux qui croient réellement que le pari olympique vaut la peine d'être couru devraient donc proposer le débat plutôt que l'affrontement.

Jean-Jacques Zuber



François Pettraudin



Thomas Andenmatten



Oswald Ruppen

Editorial 8

Ski

Histoires de champions sur deux lattes 10

Tourisme

Der Trio vor Saas Fee 18

Sociétés

L'Europe des jeunes 22
Citoyens du monde 24

Vie culturelle

Concerts en Valais 25
Isabelle Tabin-Darbellay 27
100 ans pour un Cabinet de numismatique méconnu 30
Pierrette Gonseth-Favre 34
Calendrier culturel et récréatif du Valais 35
Jean-Luc Darbellay, médecin et musicien 39

Nature

Les derniers chants de la nuit 32

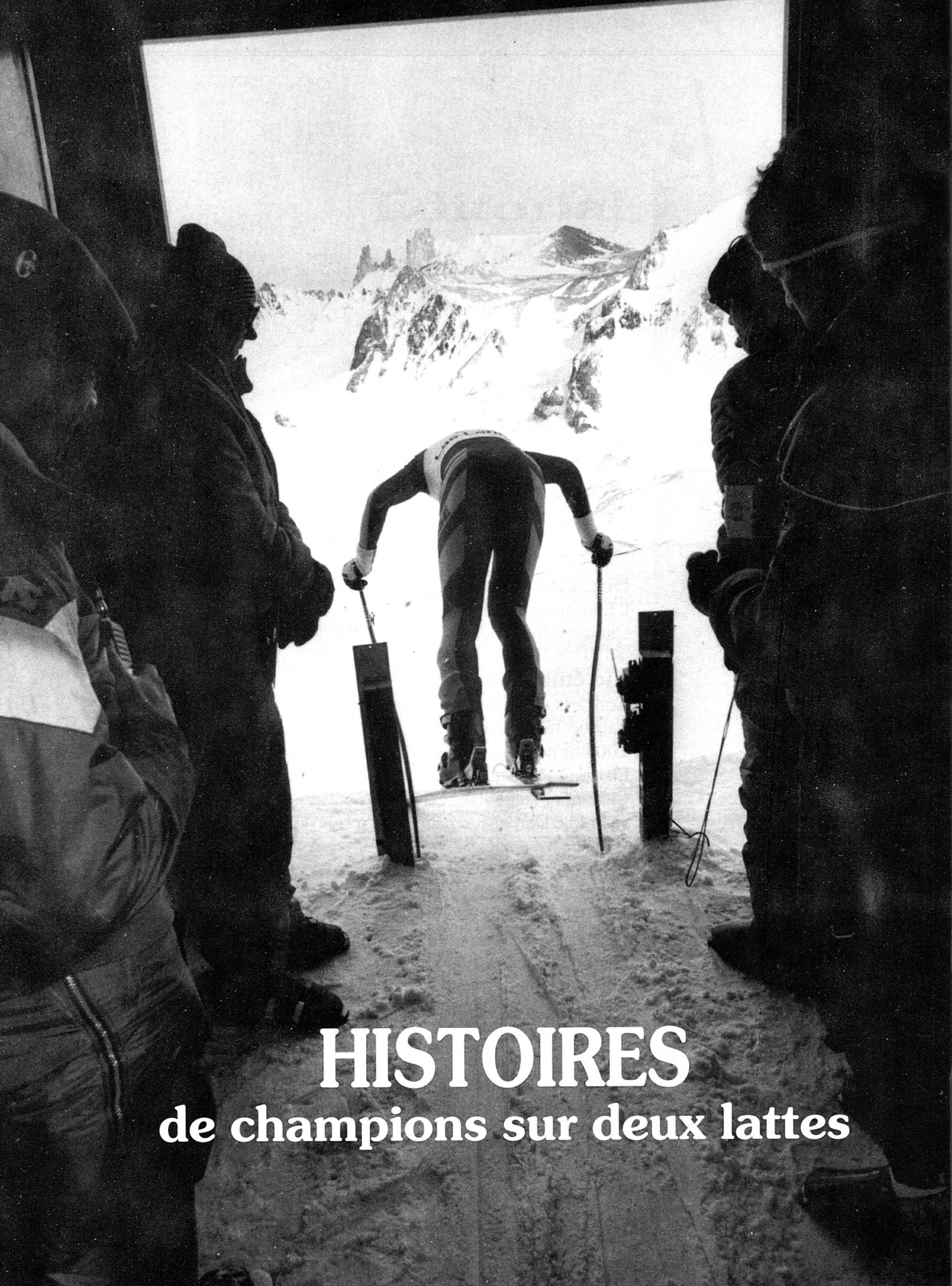
Actuelles

Les faits de tout à l'heure 41
Rückblende mit Seitenblicken 44

Chroniques

Le seuil de tolérance 46
En descendant du piédestal 47
Laisser à désirer 48
Potins valaisans 49
Mots croisés 49
Ordre de la Channe 50

Valaisans du Monde 52



HISTOIRES

de champions sur deux lattes

Les espoirs du ski passent par l'équipe valaisanne OJ

Une affaire de famille

On ne naît pas champion, on le devient. A force de travail et d'entraînement. L'apprentissage du ski est en effet une école de vie, où le plaisir rime avec la discipline. Reste que les futurs espoirs n'affrontent pas seuls ce monde de compétition. Leurs entraîneurs comme leurs parents sont d'indispensables soutiens. A la base, cet encadrement est même leur plus sûr atout.

Derrière chaque médaille, il y a un travail d'équipe. Ou plutôt, un travail en famille. Jeunes skieurs, entraîneurs et parents forment une entité où chacun a son rôle à jouer. Une pièce manque et le déséquilibre s'installe. Il peut alors mettre prématurément terme à une carrière sportive. C'est dire que l'apprentissage du ski est une affaire de solidarité qui se vit en famille.

Lorsqu'il évolue en cadet, l'enfant, alors âgé de 8 à 11 ans, ne doit aspirer qu'à un but: le plaisir. A ce propos en effet, les nouvelles directives de la Fédération suisse de ski sont claires: «Il n'y a plus de sélections chez les cadets. Car le but – en cadets – est avant tout le plaisir de concourir et de skier.»

Montée au sommet

La motivation et le sens de la compétition sont affinés lors de l'étape suivante, celle des OJ (Organisation de jeunesse). Le Valais compte trois groupements OJ, à savoir celui du Haut, du Centre et du Bas. Chaque groupement organise des courses éliminatoires. Et au bout du compte, les meilleurs skieurs et skieuses (60 jeunes au total, âgés de 13 à 15 ans) se retrouvent en équipe valaisanne OJ. Rigueur et discipline deviennent alors leurs maîtres mots. En fait, le plaisir a toujours sa place, mais pas la rigolade, résume Xavier Berthod, entraîneur OJ.

Le jeune doit, en effet, conjuguer le ski à toutes les saisons, les entraînements commençant en été déjà. «En juillet-août, nous organisons des camps mêlant la condition phy-

sique et le ski sur glacier, précise Maximin Gillioz, responsable des OJ en Valais depuis cinq ans. Cette préparation, tant technique que physique, se poursuit jusqu'à la fin de l'automne avec des entraînements le mercredi après-midi ainsi qu'un week-end sur deux (alternance filles-garçons). L'hiver est réservé aux courses (trois week-ends sur quatre) et à la préparation au sein des clubs de ski.»

L'affaire de tous

L'engagement des jeunes OJ est donc total. Celui de leurs entraîneurs aussi. Pour preuve: durant la période précédant l'hiver, les OJ consacrent 30 jours environ à la préparation contre 70 jours pour les entraîneurs. Maximin Gillioz offre plus du tiers de son temps aux OJ. En saison, il vit donc au pas de course: «Le mercredi par exemple, je rentre à la maison vers midi. Le temps de me changer, de grignoter, et vingt minutes plus tard je prends la direction des pistes». Quant aux parents des jeunes skieurs, ils adoptent un régime semblable. Durant tout l'hiver, ils se déplacent sur les champs de courses comme sur les pentes d'entraînement pour soutenir leurs rejetons. «Cette présence est indispensable, renchérit Maximin Gillioz. S'il ne bénéficie pas du soutien total des siens, le gosse peut arrêter les OJ. Car il a besoin, absolument besoin, de ce soutien familial.» Un soutien qui a également son pendant financier puisque en OJ, l'équipement annuel d'un jeune coûte entre dix et douze mille francs. Une somme que les parents doivent déboursier.

Les mordus et leur famille

Membre du cadre national B jusqu'au printemps dernier, la Valaisanne Annick Aubert a dû cesser la compétition pour cause de blessures. Elle se souvient toutefois de l'engagement dont ont fait preuve ses parents: «Ils me suivaient partout. Le mercredi, le samedi aussi bien que le dimanche, ils étaient à mes côtés sur les pistes. Et pourtant, ils ne se sont jamais

intéressés au ski. Ils se souciaient juste de savoir si j'avais soif, faim ou froid. Mais ils étaient là. Et ça, c'était terriblement important pour moi, même si je ne m'en rendais pas toujours compte.»

Mère de deux enfants qui ont suivi les OJ intégralement, Claude ajoute: «Reste que souvent, les parents sont aussi mordus de ski que leurs enfants. C'est donc un plaisir de les accompagner. Il est vrai que c'est aussi un devoir, car nous n'avons pas le droit de lâcher en cours de route. Quelle que soit la motivation, nous nous devons de les soutenir jusqu'au bout de la saison.» Au plaisir s'ajoute donc le sacrifice. Même si la température descend à moins 10 degrés, la famille sera présente sur les bords de piste. Certains parents vont jusqu'à prendre une demi-journée de congé (le mercredi après-midi) pour conduire les jeunes sur les aires d'entraînement. Car si le matériel est acheminé par bus, le transport des jeunes incombe, lui, aux privés.

Tous à la même enseigne

En d'autres termes, les jeunes OJ, leur famille et leurs entraîneurs vivent ensemble à longueur d'année. Du coup, Maximin Gillioz lance: «Nous formons une grande classe assise sur les bancs d'une même école: celle de la découverte de la vie par le sport. Une école difficile, exigeante, mais merveilleuse. Elle délivre un enseignement aussi bien aux jeunes qu'à leurs familles. Les premiers apprennent à exploiter leur potentiel tant physique que technique. Les secondes se découvrent des dons de pédagogues. Car il leur appartient de gérer, au sein du groupe, les joies mais aussi les déceptions. Et n'oublions pas qu'il y a plus de déçus que de champions.» Ladite école ne couronne, en effet, que quelques lauréats, lesquels passeront en juniors, et peut-être ensuite dans le cadre national. Entraîneur OJ, Pierre-André Rossier conclut alors: «Mais le ski n'est pas qu'une affaire de victoires. Avant tout, c'est un plaisir.»

Patricia Meylan



OJ garçons
saison
92-93

Maximin Gillioz



François Perraudin



L'indispensable rôle des fan's clubs

Pour un Valaisan de Bruson, c'est toute une vallée qui vibre

Un fan's club n'est pas forcément une concentration d'illuminés adorant une idole. Il peut aussi regrouper une bande de copains soucieux d'épauler un des leurs. La création du fan's club William Besse est, par exemple, une formidable histoire d'amitié. Une histoire qui s'apparente à un conte de Noël.

Sa première victoire en descente Coupe du monde, il l'a remportée au Canada. Depuis, les médias le surnomment Wills. Mais à Bruson, le jeune Besse s'appelle toujours Willi. C'est avec ce nom qu'il a grandi, c'est donc ce nom qu'on applaudit. Pas de chichis, dans la vallée de Bagnes, Willi est resté l'enfant du pays. Les Bagnards ont alors donné un sacré coup de pouce à cet enfant-là. Car avant la gloire d'aujourd'hui, il y a eu l'espoir d'hier. Et cet espoir, ils ont été les premiers à y croire.

25 décembre 1987

Tout a commencé en 1987, quand William Besse évoluait au sein du cadre national B. Il voyageait alors dans toute l'Europe pour disputer des courses, et les charges financières se faisaient de plus en plus lourdes. Et comme dans les familles de paysans de montagne les miracles financiers sont rares, le jeune skieur devait travailler l'été. Sous-entendu que pendant ce temps, il ne s'entraînait pas. Quoique... Willi avait pour habitude de transformer le travail à la ferme en préparation physique. Lors de la fauche par exemple. Il enclenchait la troisième vitesse du motoculteur et sautillait à pieds joints derrière l'engin.

Trois de ses amis ont toutefois voulu lui faciliter la tâche. Pierre-Yves Baillifart, Paul Deslarzes et René Roserens lui ont, en effet, préparé un cadeau de Noël. Au soir du 25 décembre, ils ont convié tout le village à partager le verre de l'amitié et à déposer une contribution dans une crousille. La somme récoltée, ajoutée à celle provenant de la vente de cartes de supporters, a ainsi permis à William Besse de se consacrer entièrement aux

entraînements durant l'été 1988. Et la saison suivante (1988-1989), il a été promu dans le premier groupe de l'équipe nationale. Les soucis d'argent du skieur appartenant au passé, le club de soutien n'avait plus sa raison d'être. Aussi a-t-il été muté en fan's club. Un club composé essentiellement de copains. Car les membres du comité ont voulu conserver un caractère authentique à leur club et non pas le livrer en pâture à d'illustres inconnus.

Willi, Willi go!

C'est dire que le soutien moral a succédé au soutien financier. Les cotisations des fans sont, en effet, converties en déplacements sur les champs de course. Par fan's club interposé, banderoles, drapeaux et cloches aux couleurs de Bagnes suivent Willi Besse partout. Lorsque les compétitions se déroulent en Suisse ou en France voisine, le tout Bruson se déplace. Evidemment, lorsqu'elles se disputent Outre-Atlantique, les supporters sont beaucoup moins nombreux. Reste qu'il s'en trouve toujours deux au moins pour effectuer le voyage. Histoire de déplier la banderole dans l'aire d'arrivée. Et Willi Besse avoue que cette forme de soutien, celle qui vient de ses proches, lui est très précieuse.

Mais qu'il s'agisse du fan's club de Besse, de Locher ou de Rey-Bellet, chacun joue un rôle important. Non seulement pour le skieur ou la skieuse dont il porte le nom, mais aussi pour l'ensemble de l'équipe suisse. Car les sonnettes saluent sans distinction tous les représentants du cadre national. Chauvinisme? Certainement! Reste qu'à force de côtoyer le monde du cirque blanc, supporters et skieurs finissent par bien se connaître les uns les autres. Se tissent alors de réels liens amicaux. Et finalement peu importe la nation pourvu qu'on ait l'émotion. La preuve? Eh! bien les clubs valaisans applaudissent avec vigueur autant un Besse qu'un Gigandet ou un Tomba.

Patricia Meylan



Robert Hofer



Patrick Gaspoz, jeune espoir du ski suisse

L'ambition est une force

Champion international OJ en géant comme en slalom, Patrick Gaspoz est de la graine de champion. Chez les Gaspoz, c'est un virus familial.

N'allez pas le lui demander parce que la question commence à l'agacer. Alors: oui, il est le frère de l'autre. Joël, c'est l'aîné, Patrick le cadet. Et le petit dernier de la famille Gaspoz se débrouille plutôt bien sur des lattes. Il est l'une des valeurs montantes du ski suisse.

Agé de 15 ans, il évolue actuellement en inter-région. Mais son palmarès en OJ affiche déjà de nombreux titres, comme celui de champion suisse de géant ou encore celui de champion international 1991. Un couronnement qu'il a ravi aux concurrents représentant vingt-six nations.

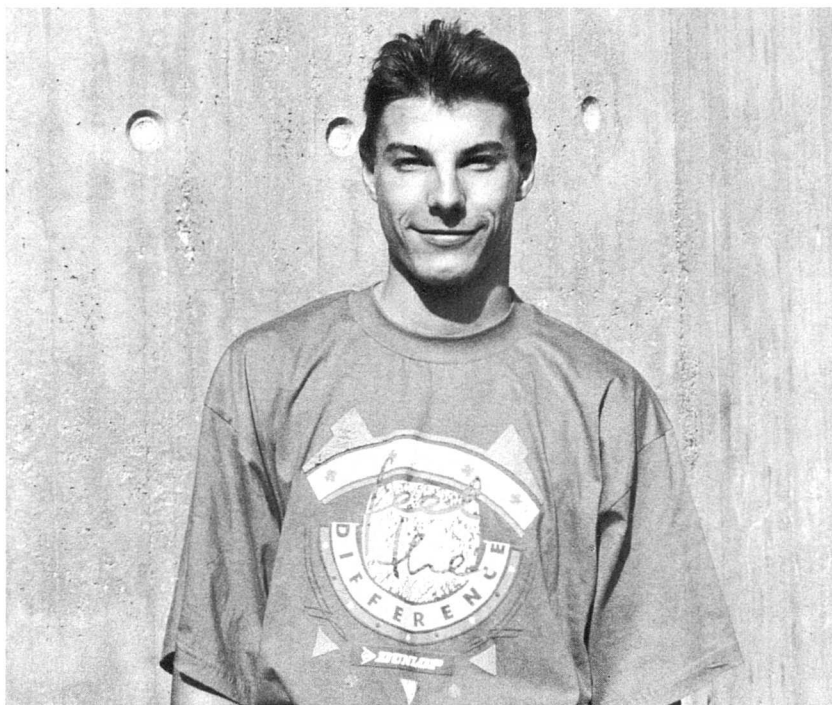
Frères et copains, mais c'est tout

Le rapprochement est facile mais inévitable. Car, comme son grand frère, Patrick est d'un naturel réservé. Comme son grand frère, il ne sait afficher que des sourires éclatants. Alors forcément, comme son grand frère, le géant est sa discipline de prédilection. Pourtant, Patrick ne recherche pas, mais alors pas du tout, la comparaison. «Evidemment, je suis fier de ce que Joël a accompli. Et en tant que frangins, nous marchons main dans la main. Mais en tant que skieurs, on ne partage pas les mêmes souliers. Parfois, je lui demande un conseil, mais ça s'arrête là. Il n'empêche, c'est vrai, qu'il représente une certaine motivation pour moi; dans le sens où il est la preuve que c'est possible d'entrer dans le monde fermé de la Coupe du monde. Mais il n'est ni mon entraîneur ni ma référence.» Alors quelle est sa référence? C'est Steve Locher, avoue-t-il. Encore timide avec autrui, Patrick Gaspoz est déjà très exigeant avec lui-même. Il a la rage de s'entraîner pour gagner. Du reste, il affirme: «J'ai encore un long apprentissage devant moi. Mais je suis convaincu

qu'il faut viser haut pour rester motivé. Il ne faut pas craindre d'avoir des ambitions. Alors je rêve sans cesse de courses en Coupe du monde. Mais comme il faut également savoir gravir les échelons un par un, je commence par viser le cadre C.» Et son envol progressif attire déjà le regard des entraîneurs.

ses parents. «Mon patron se montre très tolérant. Il soulage mes horaires afin que je puisse m'entraîner. Quant à mes parents, ils me soutiennent, mais ils ne m'imposent aucune contrainte. Demain, si je le souhaitais, ils me laisseraient abandonner la compétition.»

Patrick Gaspoz est donc un symbole de promesses pour le ski hel-



Patricia Meylan

Apprenti peintre en bâtiment, le jeune Gaspoz donne tout son temps libre au ski. Il admet qu'en fin de saison le sacrifice est lourd à porter. Mais il ajoute aussitôt: «On nous laisse deux mois de liberté pour nous retaper. Aussi, quand l'hiver se pointe et que l'heure des entraînements sonne, je réponds présent avec joie.»

Merci papa, merci maman et... merci patron

Outre sa motivation et son plaisir de skier, Patrick Gaspoz relève deux atouts indispensables à la poursuite de sa carrière sportive. Et ses deux atouts sont son patron et

vétique. Même si la saison dernière a été difficile pour lui: «Je disputais des courses contre des membres des cadres A, B et C; c'est-à-dire contre des skieurs bien plus forts que moi. Et terminer toujours aux alentours de la quarantième place, c'était dur. Mais j'ai envie de progresser pour les dépasser un jour.» Du coup, Patrick Gaspoz s'impose un régime sans compassion: «Je vis mes défaites. Mais j'apprends à les oublier très vite pour concentrer mon regard sur mes ambitions. Et puis si un jour je devais arrêter, eh! bien au moins, j'aurais essayé. Mais pour l'heure, j'ai vraiment envie de crocher.»

Patricia Meylan

Brevet fédéral pour les professeurs de ski

Le casse-tête chinois

Les professeurs de ski ne sont pas égaux devant la formation. Certains cantons forment des patentés, d'autres des instructeurs. Les termes diffèrent, les compétences professionnelles aussi. Il s'agit donc d'unifier la formation pour obtenir une reconnaissance fédérale. Reste que les démarches en cours relèvent plus du slalom que de la descente.

En Suisse, la formation des professeurs de ski est une histoire cantonale. C'est

un programme «maison», ils envoient leurs candidats se former ailleurs. Reste alors les cantons sans patentes; ceux dont les textes légaux n'abordent pas la question et qui passent le témoin à l'IASS (Inter association suisse pour le ski). Comprenez que les membres de la profession issus de ces cantons-là sont formés par l'IASS. Et qu'ils ne sont pas patentés mais instructeurs (IS). Ajoutons encore que les patentés sont formés pour gérer des écoles de ski

des métiers). Au tour maintenant du métier de professeur de ski. La chose s'avère cependant complexe.

D'abord parce que chaque canton croit détenir la recette miracle. Voilà qui ne facilite pas le dialogue. Ensuite, parce qu'il s'agit de désigner auprès de l'Ofiamt un interlocuteur représentatif de tous les adeptes du métier, tant des professionnels que des amateurs. L'IASS semblerait toute désignée si elle ne gèrait pas les affaires d'une trentaine d'associations très différentes qui vont du Touring club suisse à la Fédération suisse de ski en passant par les Amis de la nature. Difficile de concilier des intérêts aussi divergents. Et c'est là que réside le gros du problème: à quelle hauteur fixer la barre des exigences pour l'obtention d'un certificat fédéral? Plutôt haut, pour satisfaire les professionnels? Plutôt bas pour favoriser les amateurs? La réponse est en suspens. Mais Raoul Lovisa, représentant du Valais au sein de l'IASS, affiche une crainte: «Les cantons à patentes ont peur d'un nivellement de la profession par le bas.»

Règle de trois

Dès lors, il pourrait ne pas y avoir une solution, mais trois par exemple. A savoir que la formation pourrait se décrocher par étapes témoignant successivement de connaissances de plus en plus affinées. En d'autres termes, il y aurait des profs au rabais, des profs et des supers profs? «Pas du tout, contrecarre Raoul Lovisa. Il y aurait des spécialistes d'une discipline et des spécialistes de plusieurs. C'est un schéma usuel. Dans la majorité des professions, il y existe en effet des différences de niveaux de compétences.» Pour l'heure, aucune question n'a encore été tranchée. Reste que les professionnels de la branche ne sont pas inactifs. Ils commencent par le début: l'uniformisation des examens d'entrée. Et dès 1994, les futures profs de ski pourront suivre les cours de formation dans le canton de leur choix. Valaisans et Bernois ont même déjà donné le ton de l'unification. Ce printemps, pour la première fois, ils ont passé ensemble l'examen final.

Le métier de professeur de ski est encore loin d'être sanctionné par un certificat fédéral de capacité reconnu par l'Ofiamt. Mais le discours tend incontestablement dans ce sens.

Patricia Meylan



François Perraudin

dire si les chapitres sont différents d'une région à l'autre. Il existe, en effet, des cantons à patentes; on trouve aussi des cantons à patentes qui ne sont pas tout à fait des cantons à patentes; et finalement il y a des cantons sans patentes. C'est un peu l'histoire du papou papa à pois mais pas à poux.

En fait, dans des cantons comme le Valais, Berne ou encore les Grisons, la loi régit la formation des profs de ski. Ladite formation est délivrée «à domicile» et débouche sur l'obtention d'une patente. D'autres cantons légifèrent en la matière et délivrent leurs propres patentes. Mais faute de candidatures suffisamment nombreuses pour justifier

alors que les IS sont le plus souvent de simples enseignants au service d'une association ou d'une école.

La concurrence impose sel et piment

Souveraineté cantonale oblige, chacun a donc pu élaborer sa recette personnelle. Une recette qui perd de son goût face à la concurrence venue des pays voisins. A la Suisse de rivaliser. Comment? Notamment en blindant la formation de ses ambassadeurs du tourisme hivernal. Guide de montagne et patrouilleur sont deux professions désormais reconnues par l'Ofiamt (Office fédéral de l'industrie, des arts et

Pirmin Zurbriggen

«Ich will nicht den Kopf hinhalten»

Der Slalomspezialist aus Saas Almagell hat sich vor einigen Jahren aus dem aktiven Skisport zurückgezogen, in seinem Tal ist er «Pirmin» geblieben und sein Bekanntheitsgrad dürfte noch lange Zeit über seine Medalliegegewinne hinweg für viele gutes Kapital sein. Auch für Saas Almagell und damit auch für die Tourismusgemeinschaft Saas war und ist er es geblieben. Aber, «ich will nicht den Kopf hinhalten» wehrt Pirmin Zurbriggen ab. Die Frage, wie gross seine Werbewirksam-

brücken zu stellen: «Sicher der Hotelbetrieb meiner Eltern. Dann ist es die Landschaft, in der ich mich stundenlang abkämpfte, trainierte. Auch die Freundschaft mit Kollegen, die ich zum Fussballspielen treffe». Seit der Zeit, da er aktiver Skisportler gewesen ist, habe sich in den Dörfern – dank der Tourismusgemeinschaft Saas – doch einiges geändert. «Die Dörfer sind gegen aussen stabiler geworden. Dank dem Zusammenschluss können sie besser und stärker

«Es wäre wichtig, dass wir nicht einzeln auftreten, sondern im Zusammenschluss »draussen« auftreten.» Aber die Unterschiede und Meinungen im Kanton seien halt riesengross. Den Saaser Verbund mag Pirmin Zurbriggen nicht kritisieren: Aktiv und attraktiv. «Die machen das super.»

Wenig Walliser Skiasse

Was den Skisport-Nachwuchs aus dem Saastal angeht, tippt Pirmin Zurbrig-



Thomas Andenmatten

keit für das Saas Tal noch sei, beantwortet Pirmin eher zurückhaltend: «Das ist schwierig zu sagen. «Werbeträger» ist man, solange man aktiv ist. Da kennen einen die Leute.» Was er und seine Familie tue, könne aber indirekt einen Werbeeffect haben.

Zwei Walliser Heimaten

Pirmin Zurbriggen ist ein eingefleischter Saaser, Moni eine waschechte Zermatterin. Heimat, die die junge Familie nicht aufzugeben denkt: Die Woche durch baut Pirmin am Eigenheim in Zermatt, das Wochenende gehört dann meistens dem Saastal: «Das werden wir wohl immer so halten.» meint Pirmin Zurbriggen. Was ihn im Saastal halte? Dumm, diese Frage einem Pirmin Zur-

auftreten.» Er habe diese Erfahrung oft anlässlich von Autogrammstunden gemacht. Das sei eine «Super-Reklame» für's ganze Tal gewesen.

Wünschenswerter Zusammenschluss mit Saas Fee

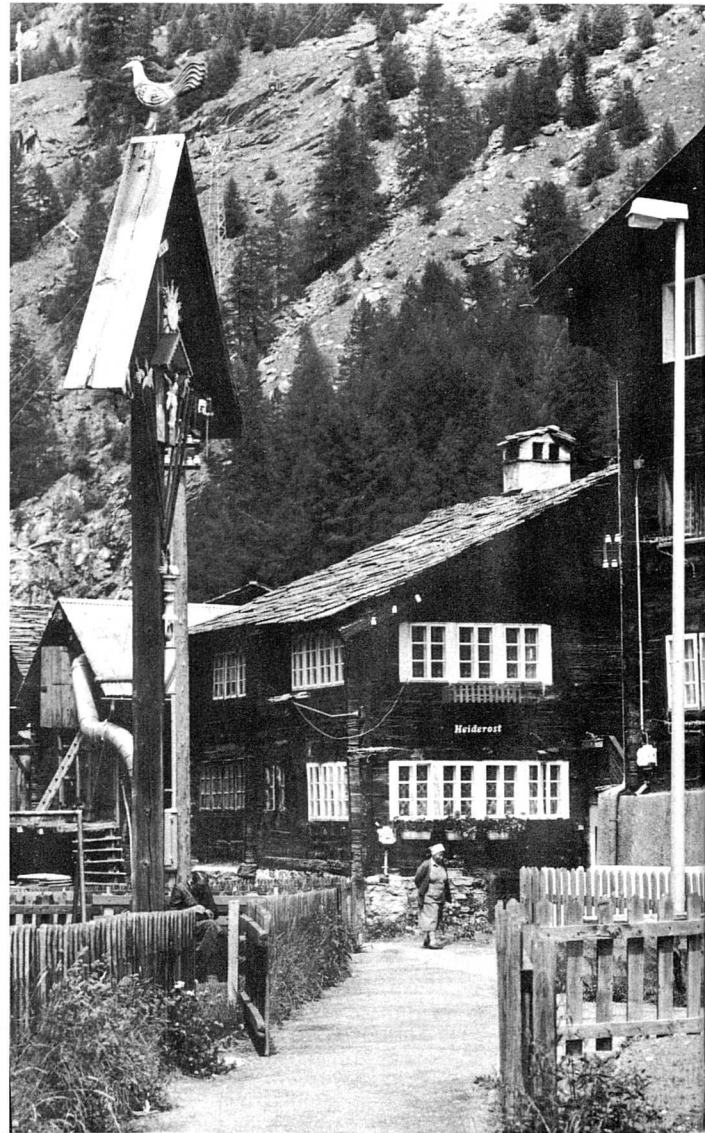
Angesprochen auf den grossen Bruder Saas-Fee unterscheidet Pirmin Zurbriggen jene Leute die für einen gesamthaften Tourismusverband des Saas-Tals auftreten und jene «herten Grinde» die niemals eine Zusammenarbeit mit Saas Fee wünschen. Er ist da anderer Meinung: «Es wäre schön, wenn eines Tages alle zusammenarbeiten würden.» Die Weltoffenheit von Saas Fee sei heute eine Notwendigkeit, die es anzustreben gelte.

gen ohne zögern: «Silvan Zurbriggen aus Saas Almagell ist ein Super-Fahrer.» Er sei zur Zeit wohl der stärkste IO-Fahrer. Für den gesamten Kanton werden die Prognosen schon schwieriger: «William Besse – ein Super Abfahrer.» Wenn alles zusammen stimmt, könne auch Heidi Zurbriggen jederzeit ein Rennen gewinnen.

Er nenne Karin Roten aus Leukerbad als gute Slalomfahrerin. Und bliebe vielleicht Madeleine Summermatter aus Stalden-Ried: «Ihr gebe ich grosse Chancen, Sie ist eine technisch wunderbare Fahrer.»

Bei den Herren sei es halt prekär: Zu viele haben dem Skisport den Rücken zugekehrt.

Das Trio vor Saas Fee:



Sie sitzen zumeist zuhinterst im Tal, sind erfolgreich und begehrt: Schöne Ferienorte. Saas Fee, Zermatt, Grächen zum Beispiel. Dass all die Dörfer und Weiler vorne im eigentlichen Tal nicht einfach den Durchgangskorridor mimen und nicht minder attraktiv sind ist eines. Dass sie aber ebenso auf den Tourismus angewiesen sind, wie die «Grossen» ist das andere. Sie – die Tourismusgemeinschaft Saas mit den Dörfern Saas Almagell, Saas Balen

und Saas Grund – haben sich zur Zusammenarbeit entschlossen und verwirklichen ihre Tourismusvorstellungen seit rund 3 Jahren gemeinsam. Immer wirkungsvoller, wie Franz Eyer, Kurdirektor der Region bestätigt.

Am Anfang sei es hart gewesen, so Franz Eyer. Erst 1985 als die Verkehrsvereine auch überregional andernorts bereits lange Fuss gefasst hatten und die Idee des Miteinander

Erfolg zeigte, sei auch im unteren Saas Tal der Gedanke an einen Verbund erwacht. Dank der «Saaser Mentalität» so Franz Eyer, seien lange viele Vorbehalte im Weg gewesen. Damit spricht Franz Eyer ein Problem an, dass nicht spezifisch der Bevölkerung des Saastals anhaftet: Vielleicht wären viele Knoten im kantonalen Tourismusangebot lockerer geworden, wenn man früher und besser eine grundsätzliche Zusammenarbeit

Almagell, Balen und Grund machen gemeinsame Sache



Thomas Andenmatten

angestrebt hätte. «Mittlerweile sind aber die Fronten bei den Gemeinden weniger hart.» erklärt Franz Eyer. «Mit der Idee, als gesamtes Tal «Saas» aufzutreten sind wir allerdings abgeblitzt.» Im Moment sehe es nicht nach einer Zusammenarbeit mit Saas Fee aus. «Das Allzuschöne war leider nicht möglich.» Man versuche nun, mindestens in bestimmten Bereichen zusammen zu arbeiten. Franz Eyer: «In der Zwischenzeit bedauern wir das

nicht mehr so fest.» Das «Gemeinsam sind wir stärker» hätte sich für die drei Gemeinden bewahrheitet.

Klares Credo

«Wir wollen nicht mit Pauken und Trompeten daherkommen, und wir wollen uns auch nicht dem Massentourismus hingeben.» Franz Eyer beschreibt detailliert, wie wichtig die Formulierung eines Zielpublikums für

die Tourismusgemeinschaft gewesen sei: Das gemütliche Tal, dank starkem Wintertourismus auch auf den Ausgleich im Sommer bedacht, spricht in Familien und Senioren auch ein Wanderpublikum an. Bevor die Tourismusgemeinschaft Saas ihre Richtlinien festlegte, traten die Verantwortlichen in Kontakt mit anderen, ähnlich situierten Regionen, so dass heute eine Arbeitsgemeinschaft entstanden ist, die sich auf bewährte Konzepte stützt und aus den Fehlern anderer Lehren zog. Arthur Anthamatten, Präsident der Tourismusgemeinschaft Saas umschreibt die Ziele: «nach Möglichkeit wollen wir gemeinsam auftreten und damit auch das Tourismusbewusstsein im Tal fördern».

Obwohl Gäste, die im Tal weilen, die komplizierten Koalitionen unter den Dörfern nicht unbedingt wahrnehmen und gerne die ganze Talschaft samt Saas Fee unter den gleichen Hut bringen: Dass es zwischen den Verkehrsvereinen Saas Fee und der Tourismusgemeinschaft Saas doch einige wesentliche Unterschiede gibt, kann dem Gaste egal sein: Das Konzept der dorfeigenen Verkehrsvereine und -büros wurde beibehalten und so lautet die Formel auf den ersten Blick recht einfach: Drei Gemeinden, drei Verkehrsvereine, drei Bergbahnen - über alle das Dach der Tourismusgemeinschaft die ein gemeinsames Werbebudget verwaltet, Animations- und Freizeitprogramme ausarbeitet, an Ausstellungskonzepten feilt und die Schwerpunkte des gemeinsamen Auftretens nach aussen definiert.

Budgetfragen sind ein leidiges Thema, dass auch entsprechend für Diskussionen sorgt. Beat Venetz, Saas Balen ist Kassier des Verbandes. Er wünscht sich eine kräftigere finanzielle Beteiligung der einzelnen Gemeinden: «Die Verkehrsvereine haben zwar eine enorme Entlastung, sie bezahlen aber zuwenig.»

Misstrauen abbauen

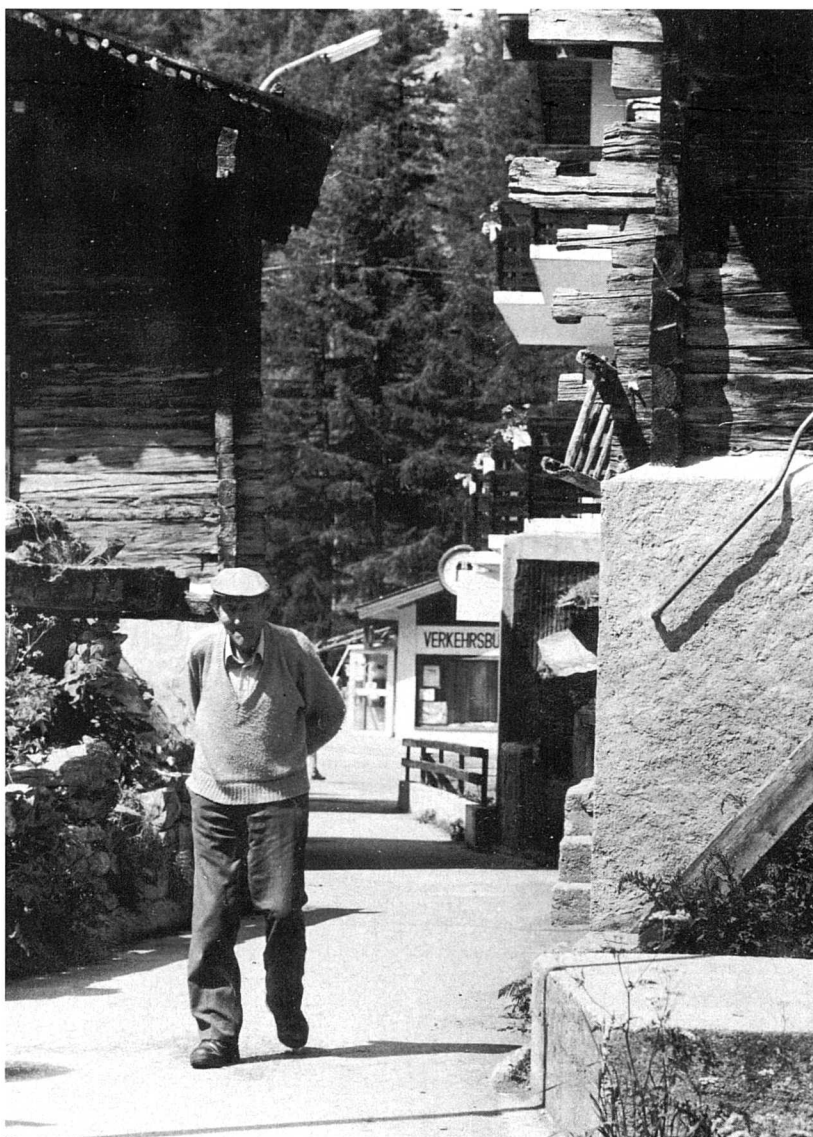
«In der aktuellen Phase möchte ich versuchen, unsere Idee in der Bevöl-

kerung besser zu verankern, Vorbehalte und Misstrauen aufzulösen.» Eine Anmerkung die im ersten Moment befremdend wirken mag, ist doch das Oberwallis, seit die Zeiger definitiv auf Tourismus stehen nun über Jahre hin in allen Regionen mit entsprechenden Verkehrsvereinen abgedeckt. Die Saaser Dörfer realisieren diesen Schritt erst 15 Jahre später – die Lust auf ein angemessen grosses Stück vom grossen Kuchen zuhinterst im Tal ist spät erwacht. Andererseits mag der späte Zusammenschluss auch ein Paradebeispiel des ausgeprägten «Dörfleists» sein, wie er im Oberwallis noch an der Tagesordnung ist. Der Präsident des Verkehrsvereins Saas Balen, Konrad Burgener: «Siet dem Zusammenschluss funktioniert aber die Zusammenarbeit zwischen den Gemeinden viel besser.»

Einen Ausgleich finden

Seit der Gründungsversammlung der Tourismusgemeinschaft Saas ist für die Dörfer Almagell, Balen und Grund einiges ins Rollen gekommen: Im Anschluss an die Delegiertenversammlung bildeten sich zahlreiche Arbeitsgruppen, die Suche nach einem Kurdirektor wurde 1992 mit der Wahl von Franz Eyer besiegelt. Der «Phase Outfit» wurde entsprechende Beachtung geschenkt: Ein Logo, ein Prospekt für das ganze Tal und ein künftig einheitliches Erscheinungsbild vermittelte die Absichtserklärung auch nach aussen. In den Jahren 1987/1988 habe die Tourismusgemeinschaft Saas mehrmals die Gelegenheit gehabt, ihr Angebot an Ausstellungen und Messen zu präsentieren.

Damit ist die Einheit noch lange nicht gefunden, die Übernachtungszahlen der einzelnen Dörfer beweisen es. Während Saas Almagell und Saas Grund gemeinsam über ca. 7000 Betten verfügen, kann Saas Balen deren etwa 600 anbieten. Franz Eyer betont, dass man aber «die kleine Schwester» ebenso mit einbeziehen wollte. Dass Balen mit seiner Rundkir-



che, die als architektonische Attraktion berühmt geworden ist, den andern hinten nach hinkt, ist rasch verständlich: «Balen hat kein Hotel, die Investoren fehlten» erklärt Franz Eyer. Mittlerweile macht das malerische Dorf aber «Terrain gut». Auch dort ist im Winter eine Beschneiungsanlage aktiv, Balen bietet dank Sport- und Tennisplatz ein ausgeweitetes Sprotangebot. «Und die Einstellung der Leute hat sich verändert, jetzt sind

auch dort Zimmer und Wohnungen zu mieten.»

Saas Tal: Wander- und Skiangebot erster Güte

Es sei eines der schöneren Wandergebiete des Oberwallis, betont Franz Eyer. Auf rund 340 km Wanderwegen lässt sich das Tal von immer neuen Seiten entdecken. Für jene, die Hoch-



Thomas Andenmatten

gebirgsambitionen hegen wie für den Gast, der die gemütliche und entspannende Bergwanderung sucht. Als Ergänzung hat man im Saas Tal nicht am Freizeitangebot gespart: Tennis, Minigolf, Fitnessparcours und die nötigen Kinderspielplätze gehören dazu. Was die immer umfassender werdenden Animationsprogramme angeht, zieht Franz Eyer die Bremse: Dazu reiche das Budget einfach nicht, deshalb fallen die Sonderprogramme

für die Gäste nicht ganz so umfangreich wie beispielsweise im Aletschgebiet oder anderen grösseren Ferienregionen aus. Die Auslastung der Skipisten und der Langlaufloipe im Talgrund ist durchwegs gut. Trotzdem, das Prinzip, dem Gast «täglich etwas Interessantes anzubieten» bleibt erhalten: Zu Franz Eyer's Tourismusverständnis gehört auch der Einbezug der dörflchen Kultur: Der Gast soll die Schattenseiten des

Lebens im Bergdorf auch verstehen. Und – die Attraktion der Tourismusgemeinschaft Saas bleibt der Mattmark-Staudamm: «Die Leute laufen Amok, wenn wir eine Führung ausfallen lassen.»

Alles in allem scheinen die Tourismusverantwortlichen im Saastal erleichter, endlich «organisiert zu sein».

L'Europe des jeunes

Ils ont entre 18 et 30 ans. Titulaires d'un certificat de fin d'apprentissage ou d'un diplôme délivré par une école supérieure, ils souhaitent élargir leur horizon. Se tremper dans un autre milieu, vivre la différence linguistique et culturelle de l'intérieur, en s'immergeant dans le monde du travail. Voilà pour les points communs. Mais les 10000 jeunes Européens qui ont participé depuis 1986 au programme «Eurodyssée» représentent autant de cas particuliers.

De quoi s'agit-il? D'un échange de stagiaires? Eh bien oui. Mais pas n'importe lequel. L'Assemblée des régions d'Europe (ARE) qui le chapeaute applique ici concrètement ses idéaux: rester soi-même, tout en allant à la rencontre des autres. Certes, les 235 régions affiliées à ce «syndicat pour la défense du fédéralisme», dont 18 cantons suisses, n'adhèrent pas toutes à l'Eurodyssée. Mais le choix ne manque pas, et ne cesse de s'élargir. Ainsi, Vaud, Fribourg, Genève et Berne pourraient escorter désormais le Valais, le Tessin et le Jura. Des délégués italiens ont également participé aux assises annuelles, organisées à Sion le 16 septembre dernier. Une réunion qui a permis aux 24 régions présentes (12 pays) de faire le point. Le principe d'Eurodyssée est fort simple: répondre au mieux aux désirs de chacun. Une jeune infirmière romande sera peut-être tentée par une expérience hospitalière dans le Bade-Wurtemberg, tandis qu'un technicien cherchera une place dans une entreprise de Barcelone. A l'inverse, un jeune de Valence voudra s'initier à l'hôtellerie dans une station valaisanne. «Un coup de fil, c'est si facile!», expliquera en substance Gérard Rossier, ancien coordinateur pour le Valais.

En moyenne, un dossier sur deux est agréé. Les rudiments linguistiques exigés constituent parfois un obstacle de taille. Les heureux élus pourront donc s'envoler vers la destination de leur choix – en principe, l'Angleterre ayant de la peine à digérer toutes les demandes – et conjuguer, pour une période de trois à six mois, une pratique linguistique et professionnelle. Des cours de langue sont organisés par la région d'accueil.

Actuellement, le nombre de stagiaires accueillis en Suisse dépasse le nombre des partants, le rapport étant du simple au double l'an dernier en Valais (21 contre 41). Mais cette situation pourrait bientôt s'inverser, le spectre du chômage étant un bon stimulant. «Il est dommage que les soucis alimentaires priment sur les motivations culturelles», déplore François Lachat, président du Gouvernement jurassien et membre du bureau de l'ARE. Il n'en demeure pas moins que l'expérience s'avère concluante: le bagage acquis par un stagiaire se révèle précieux dans la recherche d'un emploi, lors du retour au bercail.

Si l'Eurodyssée constitue un élément important au sein des activités de l'ARE, un nouveau cheval de bataille se profile, dans un contexte de solidarité et de lutte en faveur de la démocratie.

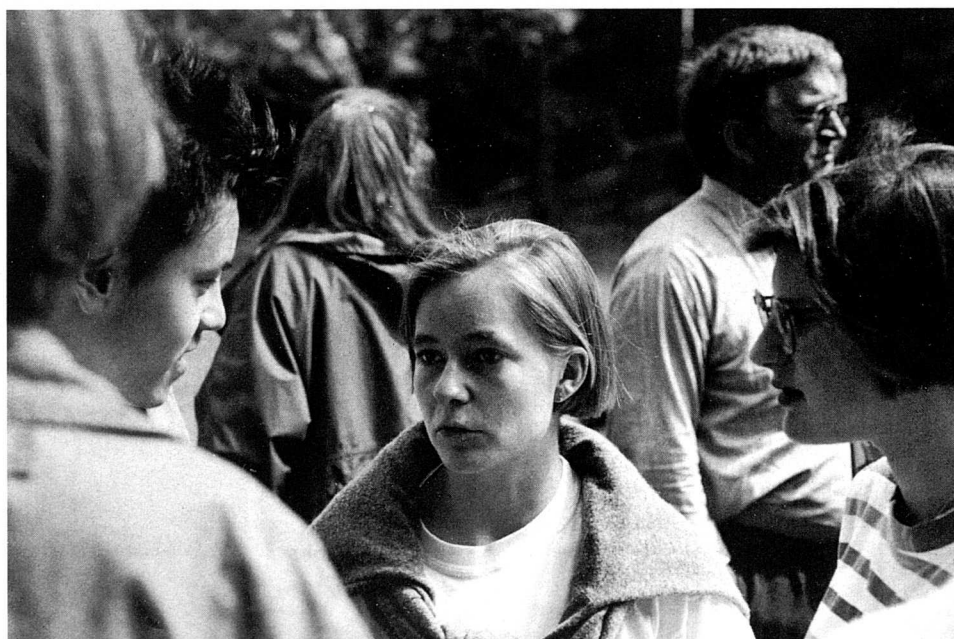
Le programme «Centurio» qui démarrera l'an prochain devrait permettre à 25 jeunes fonctionnaires d'Europe centrale et orientale de s'initier au multipartisme par le biais d'un stage dans deux administrations régionales différentes.

Championne de la liberté, l'ARE entend éviter l'écueil d'un colonialisme de mauvais aloi.

Fabienne Luisier



Christophe Gillioz



Citoyens du monde

Qui connaît la Charte des droits de l'homme? Chacun a sans doute sa petite idée sur le sujet. Les collégiens valaisans, eux, ne s'en tiennent pas aux vagues notions. Parce que le respect de l'homme et de la nature, avec ses corollaires, la lutte pour la paix et la protection de l'environnement, cela fait partie de leur quotidien.

Les programmes scolaires oublient parfois l'apprentissage de la tolérance, de l'ouverture, de la responsabilité. Les établissements soucieux de pallier à ces omissions peuvent adhérer au système des Ecoles associées de l'UNESCO. En Valais, les collèges de Brigue, de Saint-Maurice et de la Planta à Sion ont pris l'engagement de faire passer le message. Ils ne le regrettent pas.

Qui dit association dit réunion. En l'occurrence, des congrès internationaux rassemblent régulièrement les enseignants les plus concernés. Cette année, cette rencontre a été placée sous le signe de l'innovation. D'abord, les établissements de Suisse, de France et d'Allemagne invités à Sion en mai ont pu également déléguer un certain nombre d'élèves. Ensuite, l'organisation de cette manifestation a été confiée à la jeunesse locale, en grande partie du moins. A 40 ans, le système témoigne de sa vitalité.

Trois jours d'amitié, de contacts, de réflexion aussi, puisque divers ateliers illustraient le thème central de cette rencontre: «Être citoyen de l'Europe et du monde aujourd'hui.» «Les élèves ont pu participer aux colloques, émettre leur opinion, faire des propositions», se réjouit Rita Perraudin, professeur d'histoire et d'italien à la Planta, et

présidente des Ecoles associées suisses de l'UNESCO. Les journées du 3 au 5 mai ont également permis des dialogues entre jeunes d'ici et d'ailleurs. «Nous avons aussi invité des écoles non affiliées, afin de les inciter à nous rejoindre, continue M^{me} Perraudin, des établissements d'Alba en Italie, de Grenoble en France et d'Augsbourg en Allemagne ont envoyé des représentants.» Les résultats ne se sont pas fait attendre. Séduite par les prestations du Chœur des Collèges de Sion, l'école d'Alba l'a convié à participer à sa Coupe d'argent Humbert, un genre d'olympiade estudiantine.

Au nom de l'Etat du Valais, partenaire de cette rencontre, Christophe Gillioz souligne quant à lui le dynamisme des étudiant séduois, tous collèges confondus, visiblement heureux de se retrouver au sein d'une œuvre commune. «Par exemple, ils ont mis sur pied une soirée récréative à la Matze. Un succès!» Cette fête mémorable ne se limite pas aux bons souvenirs. L'action de Noël avait permis de réunir des fonds importants. Au total, une somme de 12 000 francs a pu être attribuée à un dispensaire de la région polonaise de Fajslawice. «Les contacts avec la Pologne ne datent pas d'hier, explique M^{me} Perraudin; des jeunes Romands et Suisses alémaniques sont appelés chaque été à présenter leur région respective.»

L'Europe s'ouvre, l'Europe bouge, et la jeunesse valaisanne n'entend pas rester à l'écart de tout ce bouillonnement. Demain, une autre génération prendra le chemin des urnes...

Fabienne Luisier



Christophe Gillioz



Concerts en Valais

Après l'intense activité de la saison d'été et de ses festivals, la vie musicale valaisanne a marqué un temps d'arrêt en octobre. Mais elle s'apprête à repartir de plus belle, avec à la clef quelques rendez-vous fort intéressants d'ici la fin de l'année. Deux manifestations surtout retiendront toute l'attention du mélomane, et cela d'autant plus qu'elles sont le fait d'une production essentiellement valaisanne. On le sait, ou on devrait le savoir: le Valais dispose aujourd'hui de suffisamment de talents pour proposer à son public des concerts de grande qualité, qui ne le cèdent pas forcément aux spectacles importés de l'extérieur.

Deux événements

Et tout d'abord, signalons le Chœur Novantiqua de Sion, qui nous fera entendre (le 17

décembre, à la Fondation Pierre-Gianadda) l'imposante *Messe en Si mineur* de Jean-Sébastien Bach: œuvre d'une dimension prodigieuse, et d'une difficulté considérable. Mais Bernard Héritier et ses choristes ont déjà prouvé qu'ils étaient à même de relever de tels défis. Nous les attendons donc avec impatience, et cela d'autant plus qu'ils se sont assurés les services de jeunes solistes valaisans déjà rompus à la carrière internationale (Brigitte Fournier, Brigitte Balleys), ou fort prometteurs (Claude Darbelay). Ils seront accompagnés par l'Orchestre de chambre de Lausanne.

Plus purement valaisan encore, le concert que donneront l'Ensemble vocal et l'Orchestre des Jeunesses musicales de Saint-Maurice (les 11 et 12 décembre, à la Basilique de Saint-Maurice). Le programme n'en est pas moins ambitieux: la

Création de Haydn, oratorio que nous n'avons hélas guère l'habitude d'entendre dans nos régions. Sous la direction de son nouveau chef Jan Dobrzewski, l'Orchestre de Saint-Maurice se découvre depuis deux ans un dynamisme étonnant, et a déjà réalisé de beaux progrès techniques. Nous ne pouvons que nous réjouir de le réentendre dans ce programme peu banal.

Un anniversaire

Il y a quinze ans déjà que la Fondation Pierre-Gianadda nous permet de découvrir année après année de très grands artistes; ses concerts ont été l'occasion, pour de nombreux citoyens de ce pays (et particulièrement des jeunes) de former leur goût aux meilleurs interprètes du moment, aux plus beaux chefs-d'œuvre de la musique classique. Aussi ne peut-on qu'être déçu par

France Vuthey



le programme choisi pour fêter ce quinzième anniversaire (le 19 novembre): les *Solisti Veneti* et leur chef, Claudio Scimone, viendront en effet nous jouer (pour la quatrième fois?) les *Quatre Saisons* de Vivaldi: belle œuvre certes, mais que l'on a déjà entendue jusqu'à satiété. Assurément, ces quinze ans d'intense vie musicale méritaient d'être célébrés par quelque chose de plus excitant et de plus original! Le mélomane se consolera en pensant aux autres concerts qu'il pourra entendre dans cette même Fondation, à peu près à la même époque. Et notamment (le 4 décembre) les quintettes pour instruments à vent et piano de Mozart et de Beethoven – deux chefs-d'œuvre, qui plus est interprétés par quelques-uns des plus grands solistes au monde: Heinz Holliger (dont une composition est également au programme) au hautbois, Klaus Thunemann au basson, Andras Schiff au piano etc. Un peu auparavant (le 5 novembre), Christiane Jaccottet et Dorota Cybulska (clavecins), avec l'orchestre de chambre Arcata de Stuttgart, proposeront des concertos de Bach et de Haydn, de même que la très belle *Sérénade* en mi majeur de Dvorák.

Des récitals à ne pas manquer

Le Théâtre de Valère à Sion donne rendez-vous par trois fois aux amateurs de piano: le 4 novembre avec Brigitte Meyer et Olivier Rogg (entre autres), dans un programme mêlant classique et jazz; le 25 novembre avec Frank Braley, jeune lauréat du Concours Reine Elisabeth de Bruxelles; et le 25 janvier 1994 avec Philippe Cassard, un des plus grands pianistes français du moment.

Toujours en 1994, et toujours au piano, on ne manquera pas le récital donné à la Fondation Pierre-Gianadda par la fouguese Alicia de la Rocha (le 28 janvier). Ni surtout celui du grand guitariste Alexandre Lagoya, au Théâtre du Crochetan à Monthey (le 14 janvier): de quoi mettre un peu de soleil dans ce début d'année, avec tout le brio et l'entrain méridional de Granados et de Albeniz. – Olé!

Vincent Arlettaz



Frank Braley

Olivier Christinat



Olivier Rogg
Lee Madeford



Brigitte Meyer



Arbre, Isabelle Tabin-Darbellay

Oswald Ruppen

Isabelle Tabin-Darbelay

Son rire ressemble à sa peinture: il fuse, il rayonne. «Ça pète!» dirait Isabelle. Comment imaginer que tant de chaleur, de spontanéité, de générosité cohabitent avec la «trouille» de déplaire, de décevoir? Vingt ans de métier ne l'ont pas guérie. Le prix à payer pour toujours exprimer ce que l'on ressent, pour être honnête avec soi-même. Pourtant, cette confrontation avec le public est nécessaire, dit-elle, on travaille dans son atelier comme dans un cocon. Le regard des autres, et le recul que l'on prend face à des œuvres «étrangères» puisque accrochées à d'autres murs, cela permet de faire le point, et d'avancer.

Une grande pièce, toute en fenêtres. Créé sur mesure, le «cocon» saviésan d'Isabelle côtoie la maison familiale, qui appartient au peintre Biéler. Une atmosphère propice à l'inspiration. Mais l'artiste place plutôt son credo dans le travail. «Je suis une bosseuse», dit-elle, évoquant ses semaines de sept jours qui démarrent à l'aurore. Dans son atelier, qui retentit souvent de musique grégorienne, Isabelle peaufine ses huiles. A moins que, rivée à l'intérieur par un rideau de pluie, elle ne trace à l'aquarelle une composition florale, un visage ami, ou le portrait de ses félins compagnons. C'est donc là, en cet ermitage théâtre de bien des

affrontements, d'intenses émotions aussi, qu'Isabelle a retrouvé les flamboiements des portes vénitiennes, les découpages des lessives suspendues, la luminosité des ciels toscans, les mauves mariés d'ocre des arrière-saisons valaisannes. Finges, Les Mayens de la Zour, Pouta-Fontana, filtrés par un téléobjectif intérieur. «Tout est beau. Je commence à comprendre ce que voulait dire Chavaz.»

Aujourd'hui, Isabelle s'est largement distancée de son maître. Demeure une colonne vertébrale qui structure l'audace. «Tout est source d'enrichissement. Je suis sûre que la littérature et la philosophie – que j'adore – apportent

Oswald Ruppen



quelque chose à ma peinture.» Eclectique dans ses amitiés et ses passions – elle ne cache pas sa sympathie pour Pierre Loye, Christine Aymon ou Palézieux, ni son admiration pour Fernand Dubuis, quête incarnée de l'essentiel, ou Matisse, cet autre adepte de la couleur pure – Isabelle limite cependant l'éventail de ses antennes. «L'avant-garde ne me parle guère», confesse-t-elle. Question de goût personnel, et de disponibilité. «J'ai besoin de temps. J'ai toujours peur d'en manquer.»

Eprise de ces états de grâce qui surviennent, dans la vie comme dans l'art, au moment où l'on s'y attend le moins, Isabelle n'a pas coutume

de brider ses élans. «Il me semble que je traverse une période de transformation», dit-elle. Demain peut-être, d'aucuns cesseront de l'assimiler à du sous-Chavaz, une critique qu'elle assume, en la nuancant: la griffe d'un maître vaut bien la formation dispersée d'une académie; dans les deux cas, il faut dégager sa propre identité. Quant aux nostalgiques de ses œuvres anciennes, ils pourraient partir à la découverte, en lui emboitant le pas.

Fabienne Luisier

Exposition en cours à la Galerie Grande-Fontaine, Sion, du 28 octobre au 29 novembre.



100 ans pour un Cabinet de numismatique méconnu

Si nombre d'entre nous collectionnent des monnaies, ou du moins les ont collectionnées dans leur jeunesse, peu connaissent en revanche l'existence du Cabinet cantonal de numismatique de Sion et de ses collections. Cette institution forme pourtant l'un des six musées cantonaux avec, comme tâche spécifique la gestion, des ensembles numismatiques appartenant au canton du Valais.

Dès les origines de nos musées, au début du XIX^e siècle, les monnaies figurent en effet en bonne place au sein des objets rassemblés. Par de multiples dons, ou par des découvertes archéologiques, l'ensemble a suffisamment pris d'ampleur pour que l'on décide, en 1893, de déta-

cher les collections numismatiques du musée de Valère et de créer autour d'elles une entité muséale à part entière: le «Médaillier Cantonal». Au même titre que le musée de Valère, cette nouvelle institution était dirigée par son propre conservateur.

De généreux donateurs permirent à ces collections un accroissement qualitatif qui malheureusement ne les empêcha pas de tomber dans un oubli profond durant l'entre-deux-guerres, période difficile où tant le poste de conservateur du «Médaillier Cantonal» que son local furent supprimés.

Le renouveau de l'après-guerre ne favorisa guère la numismatique et ce n'est qu'assez récemment que la

Direction des Musées cantonaux put se donner les moyens de recréer un véritable Cabinet de numismatique, avec du matériel adéquat, des ouvrages de référence, etc.

Les collections en valaient assurément la peine puisqu'elles comptent parmi les plus complètes quant aux frappes valaisannes, avec des monnaies d'une grande rareté, voire mêmes des pièces uniques.

Dans un cadre neuf, le Cabinet cantonal de numismatique de Sion a pu ainsi fêter dignement ses 100 ans d'existence. Et pour marquer ce cap, il présente une exposition, montée par le Cabinet des médailles de Lausanne en 1991, qui veut montrer à un large public

Action de la Banque de Saint-Maurice, 1921.



toutes les facettes d'une science que beaucoup considèrent malheureusement comme hermétique et inaccessible.

Afin de présenter aux nombreux passionnés un aspect plus spécifiquement local, un ouvrage a été édité. Au fil de ses 160 pages et de ses 166 illustrations, le lecteur pourra entrer dans l'histoire du Valais par un biais plutôt inhabituel: la monnaie. Quelques notions générales sur la fabrication, les faux ou l'iconographie servent d'introduction, puis, par un survol chronologique, on découvre toutes les monnaies qui ont circulé en Valais.

Peu avant l'arrivée des Romains, la peuplade celtique des Vénètes, installée dans les environs de Martigny, a frappé les premières pièces valaisannes (II^e-I^{er} siècles avant J.-C.). Rome imposa ensuite l'utilisation de son propre monnayage, avant que les monétaires mérovingiens ne multiplient à nouveau les lieux de frappe (on battait alors monnaie à Sion et à Saint-Maurice, aux VI^e-VII^e siècles). Charlemagne concentra une nouvelle fois les ateliers de frappe, mais ses successeurs laissèrent peu à peu éclater ce droit primordial. C'est ainsi que les comtes de Savoie, entre le XI^e et le milieu du XIV^e siècle purent frapper monnaie à l'abbaye de Saint-Maurice.

Mais ce fut durant la période épiscopale qu'apparurent les pièces les plus prestigieuses de notre canton. En effet, dès la fin du XV^e siècle, seul, puis, dès le XVII^e siècle en association avec les Dizains, l'évêque fit valoir son droit monétaire. Ainsi, jusqu'à la fin de l'Ancien Régime, de nombreuses séries de monnaies nous présentent toute une iconographie chrétienne basée essentiellement sur la



Avers d'un aureus d'Othon, empereur romain, 69 apr. J.-C. Monnaie en or trouvée dans les fouilles de Martigny en 1896



Avers d'un six-gros de Mathieu Schiner, évêque de Sion, 1499-1522. Cette pièce en argent présente le profil du célèbre cardinal



Revers d'un thaler de Nicolas Schiner, évêque de Sion, 1498. Cette grande dénomination d'argent figure la légendaire donation du comté du Valais à l'évêque de Sion par Charlemagne

légende de saint Théodule, parfois des portraits des évêques, leur armes ou celles de la République du Valais.

Dans les mouvances de l'arrivée des Français, de l'épopée napoléonienne et des découpages territoriaux qui suivirent, le Valais n'a plus fait usage de son droit. Finalement, lors de la Constitution de 1848, les cantons acceptèrent volontairement de céder leur droit monétaire à la Confédération, afin d'unifier une monnaie qui, auparavant, différait dans chaque canton, compliquait par trop les échanges. Peut-être verrons-nous d'ailleurs bientôt un phénomène comparable aboutir à la création d'une monnaie européenne...

Autres objets d'étude de la numismatique, n'oublions pas l'histoire des banques, avec leurs précurseurs médiévaux: les changeurs et banquiers lombards, ou les billets de banque, autrefois émis par tout institut bancaire (la Banque cantonale du Valais en a produit en 1856). Même les jetons, ces tickets du Moyen Age, ou les médailles font partie des recherches numismatiques, mais là encore, c'est toute une histoire...

Patrick Elsig

L'exposition est ouverte jusqu'au 9 janvier 1994, à la Grange-à-l'Evêque (annexe orientale du Musée d'Archéologie), rue des Châteaux 12, 1950 Sion. Du mardi au dimanche, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

L'ouvrage «Une histoire de petits sous; la monnaie en Valais» peut être obtenu, au prix de 25 francs, à la caisse de l'exposition ou commandé à la Direction des Musées cantonaux, place de la Majorie 15, 1950 Sion.





Les derniers chants de la nuit

Le rossignol, soliste nocturne infatigable, nous a quittés depuis de nombreuses semaines déjà et, avec lui, la plupart des musiciens frileux. Tous ont regagné leurs quartiers d'hiver africains: fauvettes, torcols, huppés... Les criquets et sauterelles chantent encore faiblement ça et là lorsque le foehn réchauffe les prairies. Les dernières cigales sont mortes en août, épuisées d'amour.

Dans les versants escarpés aux fourrés impénétrables, le cerf a bramé, comme il le fait depuis des millénaires pour assurer la survie de l'espèce. Malgré la sérénité du ciel, le cri suraigu des marmottes ne résonne plus dans les pierrailles.

Pourtant, les douces ténèbres automnales vibrent encore de quelques rares et nostalgiques mélodies, réminiscences d'un été révolu. Dans la végétation figée par le silence de la nuit, un son très fin, long, velouté et constant, s'échappe d'une touffe de thym, à l'abri du rocher encore tiède: trrrlou, trrrlou, trrrlou... Si l'on s'approche, la tonalité s'affaiblit et devient difficile à localiser. Le chanteur énigmatique est introuvable. Si l'on approche encore, plus rien !

Ces paisibles accents aux consonances tropicales ne s'entendent guère qu'en Valais, en amont du coude du Rhône, car le grillon d'Italie recherche la chaleur et la sécheresse des steppes et des prairies soumises à la continentalité du climat. Il abhorre les terres grasses et vertes où traînent les brumes. C'est ainsi que l'espèce ne se rencontre que dans les régions les plus chaudes d'Europe centrale et méridionale, en Afrique du Nord et jusque dans les immensités arides et désertiques d'Asie centrale... Sa désignation scientifique est aussi douce que son chant: *Æcanthus pellucens*. Sa petite taille, moins de deux centimètres, son allure effilée et discrète se singularise au moment du chant: les ailes du mâle aux reflets argentés se dressent à la verticale et vibrent inlassablement. Cette sérénade galante est irrésistible pour la femelle en quête d'aventure sentimentale.

Quand la fraîcheur et la longueur des nuits anéantira les ultimes chanteurs, le silence installé pour plusieurs mois ne sera troublé que par les activités bruyantes et incessantes de l'Homme...

Peinture

Pierrette Gonseth-Favre

Une œuvre d'art, pour Pierrette Gonseth-Favre, peut être contemplée sans qu'on en éclaire nécessairement tous les aspects. Portons un regard intéressé sur elle, admettons-la sans préjugé, laissons l'imaginaire tisser sa toile et nous aurons la clef de ce qui est enfoui au plus secret de nous-mêmes. L'essentiel chez Pierrette Gonseth-Favre se situe bien au-delà de l'image.

La diversité des supports utilisés par l'artiste ne traduit nullement un éclectisme triomphant, mais plutôt une curiosité aux multiples aboutissements, et surtout un véritable choix esthétique sans aucune crispation de destination. Pâte à bois, résine, tissus, céramique entrent dans la composition des «sculptures», tandis que le papier, le pastel, le crayon gras sont à la base des œuvres à deux dimensions. Tout est prétexte à la création, la matière est saisie à bras-le-corps et ennoblie car elle a une histoire, une âme.

Les œuvres de Pierrette Gonseth-Favre s'affirment par une permanence qui est celle de l'être humain avec ses certitudes et ses doutes, ses temps de bonheur et d'infortune. Elles s'enrichissent aussi d'une mémoire qui est celle des éléments originels, de la nature, celle des principes. Il s'est développé tant de lumière dans chacune d'elles que nous percevons le tréfonds des êtres, que nous voyons même derrière les choses.

Les visages de Pierrette Gonseth-Favre ont porté, dès leur origine, un nom. Une défense, changée durant les hivers en épaisse écorce, les protégeait des incursions étrangères. Ce que la forteresse abrita, l'artiste l'a épuré et l'image s'est fondue dans l'image. Les êtres de Pierrette Gonseth-Favre parlent maintenant, les yeux fermés ou béants, les mots qui furent l'histoire de notre vie.

Jean-Marc Malbois



Emerveillement, 1988. Technique mixte (papier, pastel, crayon gras), 80 x 60 cm

Calendrier culturel et récréatif du Valais

Walliser Monatskalender

Publié par 13 ETOILES avec la collaboration du Conseil valaisan de la culture
Mitgeteilt von 13 ETOILES in Zusammenarbeit mit dem Walliser Kulturrat

Musique - Danse

Musik - Tanz

OBERGESTELN

Mehrzweckhalle
Musikkantate
Die grosse Flut
Kinderchor Obergesteln
27. November, 20 Uhr

MÖREL

Theatersaal des Regionalschulhauses
Frank der Fünfte
Friedrich Dürrenmatt
Musikalische Leitung: Elmar Schmid
5., 6., 18., 19., 20. November,
20 Uhr ;
7., 21. November, 15 Uhr

BRIG

Rittersaal / Stockalperschloss
Konzert
Clarinete à trois
14. November, 17 Uhr

**Orchester der
Konzertgesellschaft Oberwallis**
28. November, 17 Uhr

VISP

Kulturzentrum La Poste
Der Nussknacker
Ballett der Lettischen Nationaloper
Riga
12. November, 20 Uhr

SIERRE

La Sacoche
Le groupe genevois
Aujourd'hui Madame
Jazz-rock
13 novembre, 20 h 30

Eglise Sainte-Croix
L'Histoire sacrée de Judith
Oratorio de M.-A. Charpentier
par le Chœur mixte de Sainte-Croix
Direction: Christian Molk
13 novembre, 20 h
14 novembre, 17 h

SION

Théâtre de Valère
Piano Duos 2x2
Olivier Rogg/Lee Maddeford
Brigitte Meyer/Esther Walker
4 novembre, 20 h 15

Frank Braley

Piano
25 novembre, 20 h 15

Ensemble instrumental de Grenoble

Marc Tardue, direction
Xavier Phillips, violoncelle
1^{er} décembre, 20 h 15

FULLY

Eglise paroissiale
Concert spirituel
Echo des Follatères, Branson
Cœurs-unis, Champsec/Bagnes
Direction: Pascal Luy
Orchestre du Conservatoire de Sion
Direction: Stéphane Ruha
20 novembre, 20 h 15

MARTIGNY

Fondation Pierre-Gianadda
**Christiane Jaccottet et
Dorota Cybulska**, clavecins
**Orchestre de chambre Arcata de
Stuttgart**
Direction: Patrick Strub
5 novembre, 20 h

I Solisti Veneti

Direction: Claudio Scimone
19 novembre, 20 h
Jour du 15^e anniversaire de la
Fondation Pierre-Gianadda
Hors abonnement

Fondation Louis-Moret
La Belle Meunière
de Schubert
Patrice Maye, baryton
Monique Fessler, piano
7 novembre, 17 h 30

LE CHÂBLE

Eglise paroissiale
Concert spirituel
Echo des Follatères, Branson
Cœurs-unis, Champsec/Bagnes
Direction: Pascal Luy
Orchestre du Conservatoire de Sion
Direction: Stéphane Ruha
21 novembre, 15 h

SAINT-MAURICE

Grande salle du Collège
Ballet «Sikulu»
Comédie musicale
d'Afrique du Sud
11 novembre, 20 h 30

Porgy and Bess

Opéra de Gershwin
par le New York Harlem Theater
29 novembre, 20 h 30

MONTHEY

P'tit théâtre de la Vièze
Grand Hôtel
par Denis Alber
avec François Margot
et Nicolai Schlup, pianistes
Mise en scène: Jean-Luc Schmalz
5 novembre, 20 h 30

The George Robert Quartet and Clark Terry

Jazz
3 décembre, 20 h 30

Théâtre - Cinéma

Theater - Filme

VISP

Kulturzentrum La Poste
Schwank
Herkulespillen
Visper Theater
20., 21., 24. November, 20 Uhr

SIERRE

Cinéma du Bourg
Connaissance du monde
Aventures arctiques au Canada
par Alain Saint-Hilaire
15 novembre, 20 h 30

La Sacoche

**Caravane pour une école et le
Fleuve gelé**
Diaporama d'Olivier Föllmi
16 novembre, 14 h

SION

Théâtre de Valère
Phèdre
de Jean Racine
par le Théâtre des Osses
Mise en scène: Gisèle Sallin
9 novembre, 20 h 15

Le Contrat

de Francis Veber
Mise en scène: Jean-Philippe Weiss
16 novembre, 20 h 15

Cinéma Arlequin
Connaissance du monde
Aventures arctiques au Canada
par Alain Saint-Hilaire
16 novembre, 15 h et 20 h 30

MARTIGNY

Cinéma Casino
Connaissance du monde
**Aventures arctiques
au Canada**
par Alain Saint-Hilaire
22 novembre, 15 h et 20 h 30

MONTHEY

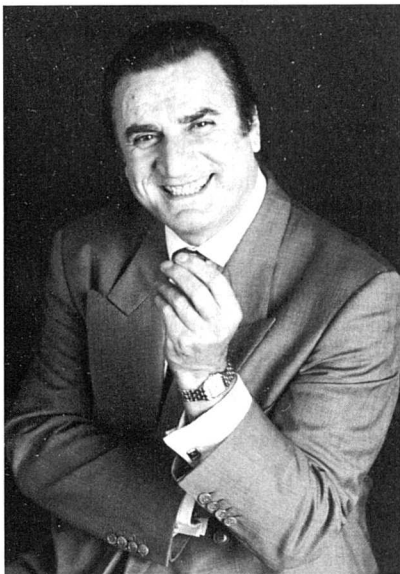
Crochetan
Ondine
de Jean Giraudoux
Mise en scène: François Rancillac
3 novembre, 20 h 30

Mortadela

Revue argentine
conçue et mise en scène par
Alfredo Arias
13 novembre, 20 h 30

Mes jours heureux

avec François Périer
Mise en scène: Stéphane Hillel
24 novembre, 20 h 30



Aldo Maccione
Le Contrat de Francis Veber
 Théâtre de Valère

P'tit théâtre de la Vièze
A l'ouest du Pécos
 Film documentaire
 Stéphane Goel
 6 novembre, 20 h 30

Valentin, la lune et le noir
 Spectacle pour enfants
 Théâtre Globule avec
 Eric Mérinat et Isabelle Grenier
 10 novembre, 14 h 30

Crochetan
Connaissance du monde
Aventures arctiques au Canada
 par Alain Saint-Hilaire
 23 novembre, 20 h 30

Folklore - Variétés

Folklore - Variété

VISP

Kulturzentrum La Poste
 Kabarett
Schmirinskis
 Bern Theater / Konzerte, Russikon
 5. November, 20 Uhr

LEUKERBAD

Alpentherme
Volksfest zur Eröffnung der Alpentherme
 27. November, ab 10 Uhr

SION

Théâtre de Valère
 Spectacle pour enfants (dès 4 ans)
Jean René
 3 novembre, 15 h

MARTIGNY

Les Caves du Manoir
God is LSD
 Thrash industriel avec sampler
 dans la lignée Ministry
 20 novembre, 21 h

SAINT-MAURICE

Grande salle du Collège
Quintet de l'art
 Musiques pour rire
 3 novembre, 20 h 30

MONTHEY

Crochetan
Le Cirque de Pékin
 Troupe acrobatique de Dalian
 18 novembre, 20 h 30

Mummenschanz Parade

Spectacle d'adieu
 27 novembre, 20 h 30

Rencontres - Divers

Tagungen - Verschiedenes

SIERRE

Hôtel de Ville
 Université populaire
Les allergies: prévenir? guérir?
 Joël Duc
 9 novembre, 20 h

Les fromages à pâte dure et mi-dure, je connais

Valcrème
 (sur inscription au 027/55 36 59,
 entre 17 et 19 h)
 16 novembre, 20 h

Viellissement de la population et sécurité sociale

Dominique Germann
 23 novembre, 20 h

Histoire et histoires de famille du Valais central

Pierre Dubuis
 30 novembre, 20 h

CRANS-MONTANA

Centre scolaire de Crans-Montana
Comment vivre sa vieillesse
 Dr Gabriel Barras
 25 novembre, 20 h

SION

Université populaire
 Aula François-Xavier Bagnoud, EIV
Comment regarder un tableau
 Radu Stern
 5, 12, 19, 26 novembre, 20 h

Théâtre de Valère

Aimez-vous Brahms?
 Chanoine Georges Athanasiadis
 11, 18 novembre, 3 décembre,
 20 h 15

Petit-Chasseur 39

S'exprimer au féminin?
 Marc Biderbost
 15, 22, 29 novembre,
 6, 13 décembre, 20 h
 (Inscription préalable au
 027/24 13 48)

Musée cantonal d'histoire naturelle

L'engoulement
 Vie et mœurs d'un oiseau méconnu
 Antoine Sierro
 19 novembre, 20 h 15

MARTIGNY

Fondation Louis-Moret
**Petite anthologie de l'humour en
 notes et en vers, du XVI^e siècle à
 nos jours**
 Jean-Paul Darmsteter, poète
 Claudine Vionnet, pianiste
 3 décembre, 20 h

Hôtel de Ville

Dans le feu de la drogue
 Marco Schnyder
 2 novembre, 20 h 15

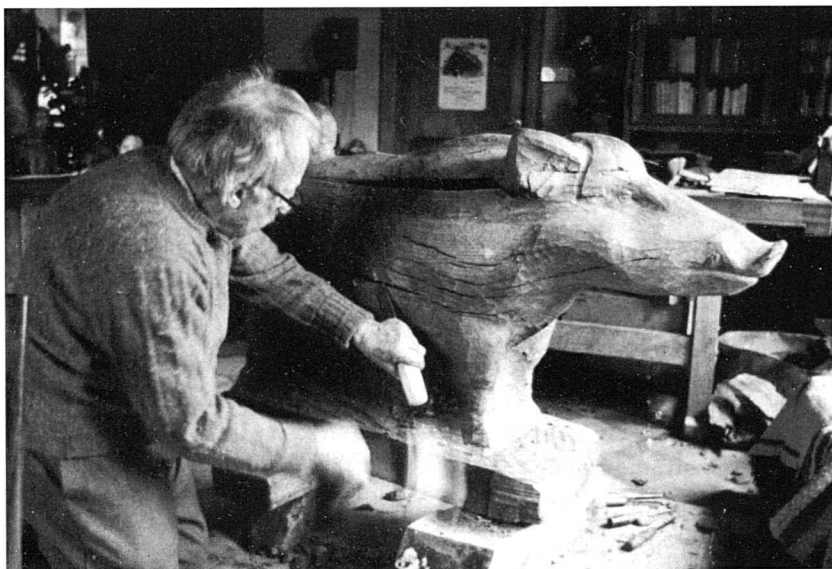
Risques et chances à l'adolescence

Nino Rizzo
 25 novembre, 20 h 15

SAINT-MAURICE

Salle Roxy
Dans le feu de la drogue
 Marco Schnyder
 4 novembre, 20 h 15

Robert Hainard, dans son atelier



MONTHEY

Aula du Cycle d'orientation du
Reposieux
La violence chez l'adolescent
Nino Rizzo
2 décembre, 20 h 15

Expositions**Ausstellungen****NATERS**

Kunsthaut zur Linde
**13. Kunst. und Antiquitäten-
Ausstellung**
mit Bildern und Ikonen
Bis 5. November

Helen Güdel

zeigt ihre Werke
19. November - 4. März

BRIG

Klubschule Migros
Licht in Venedig
Fotoausstellung von
Alberto Molignoni
Bis 12. November

VISP

Galerie zur Schützenlaube
Herbert Theler
Aquarellen
6.-28. November

MISSION/ANNIVIERS

Galerie Cholaïc
**Dessins d'adolescents sur le
thème du portrait**
Jusqu'au 25 novembre

Jan Wolters

Aquarelles et encres de Chine
27 novembre - 4 janvier

SIERRE

Hôtel de Ville
Exposition-bourse
de timbres à l'occasion du
30^e anniversaire du Club de philatélie
6 - 7 novembre

Galerie Jacques Isoz

Erminio Poretti

Peintures
Jusqu'au 7 novembre

Antoine Burger

Peintures
19 novembre - 19 décembre

Forum d'art contemporain

François Locher

Peintures
Jusqu'au 21 novembre

Christine Mühlberger

Peintures
26 novembre - 9 janvier

La Trouvaile

A l'Œuvre

Œ Navizence

Jean-Jacques Le Joncour
Tous les jours, sauf le lundi

Château Bellevue

Luc Lathion

Peintures
12 novembre - 5 décembre



Œuvre d'Aloïs Carigiet

Galerie des Buissonnets
**Caravane pour une école et le
Fleuve gelé**
Exposition de photographies du
Bhoutan et du Zanskar
Olivier Föllmi
16 novembre - 12 décembre

VENTHÔNE

Château
Thierry Kupferschmid
Peintures
Jusqu'au 14 novembre

SION

Galerie des Beaux-Arts
Lucien Happersberger
Aquarelles
Jusqu'au 3 novembre

Galerie des Vergers
Jean-Blaise Evéquoz
Peintures
Jusqu'au 6 novembre

Galerie Grande-Fontaine
Isabelle Tabin-Darbellay
Peintures récentes
Jusqu'au 29 novembre

Galerie des Tanneries
Francis Michelet
Peintures, aquarelles, dessins
27 novembre - 11 décembre

Galerie du Rhône
Aloïs Carigiet
Peintures, dessins, graphisme
19 novembre - 31 décembre

Musée d'histoire et d'ethnographie
de Valère

Représentation du sacré
Jusqu'à fin 93

Musée cantonal d'archéologie
Grange-à-l'Evêque
Les dessous de la monnaie
Jusqu'au 9 janvier

Musée cantonal des beaux-arts
Antithèses
Jusqu'en juin 94

SAXON

Galerie Daniel Bovier
Patrick Althaus, sculptures
Ana Lua, peintures
Jusqu'au 14 novembre

FULLY

Espace socio-culturel et bibliothèque
Robert Hainard
Sculptures - gravures - écrits
12 novembre - 5 décembre

MARTIGNY

Fondation Louis-Moret
Suzanne Kasser
Dessins
Jusqu'au 7 novembre

Pierrette Gonseth-Favre

Œuvres récentes
14 novembre - 12 décembre

Centre d'art contemporain
The ebb tide Shell gathering
Œuvres visibles tous les jours à
l'extérieur du Centre
Jusqu'au 12 novembre

Fondation Pierre-Gianadda

Edgar Degas

Sculptures, peintures, dessins, pastels
Jusqu'au 21 novembre

Marie Laurencin

Retrospective
27 novembre - 6 mars

Centre valaisan du film et de la
photographie

La roche aux yeux

Alain de Kalbermatten
Photographies
Jusqu'au 26 novembre

Galerie de l'Ecole-club Migros

Skyll

Dessins de presse et d'humour de
Jean-François Burgener
4 novembre - 23 décembre

Le Manoir de la Ville

Saint-Petersbourg Alter

Exposition collective
7 novembre - 30 janvier



Musées

Museen

ERNEN

**Kirchenmuseum und Museum
im Zehndenrathaus**
Di, Führungen um 17 Uhr

RIEDERALP

SBN Naturschutzzentrum Aletsch
10 - 17 Uhr

Alpmuseum

Di, Do, 14 - 17 Uhr
Mi, Schaukäsen (Auf Anmeldung)

BRIG

Museum im Stockalperschloss
Di - So, Führungen:
10, 11, 14, 15 und 16 Uhr

SAAS-FEE

Saaser Museum
Di - So, 14 - 18 Uhr

ZERMATT

Alpines Museum
So - Fr, 16.30 - 17.30 Uhr

KIPPEL

Lötschentaler Museum
Di - So, 14 - 18 Uhr

ÉVOLÈNE

Musée d'Evolène «Peyò»
Ma - di, 10 - 12, 14 - 17 h

VEYRAS

Musée Charles-Clos Olsommer
Salle didactique - Je 17 - 19 h
ou sur demande: tél. 027/55 24 29

SIERRE

Château Bellevue
Musée des étains
Collection d'étains anciens de France,
d'Allemagne et de Suisse
Lu - ve, 9 - 11, 15 - 17 h

Château de Villa,
Maison Zumofen, Salgesch
Musée de la vigne et du vin
Ma - di, 14 - 17 h (ou sur demande au
027/56 35 25 ou 56 45 25)
Sentier viticole
Parcours didactique de 6 km
avec 45 panneaux explicatifs
Ouvert toute l'année

ANZÈRE

Musée alpin - Musée des bisces
Lu - sa, 15 - 18 h

SION

Musée cantonal des beaux-arts
Ma - di, 10 - 12, 14 - 18 h

Musée cantonal d'archéologie
Le Valais, de la préhistoire
à la domination romaine
Ma - di, 10 - 12, 14 - 18 h

**Musée cantonal d'histoire et
d'ethnographie de Valère**
Ma - di, 10 - 12, 14 - 18 h

Basilique Notre-Dame de Valère
Ma - di, 10 - 12, 14 - 17 h

Château de Tourbillon

Ma - di, 10 - 17 h

Maison de la nature - Montorge
Me, sa, di, 14 - 18 h

MARTIGNY

Fondation Pierre-Gianadda
Musée gallo-romain d'Octodure
Musée de l'automobile
Parc de sculptures
Tous les jours: de 9 à 19 h

SAINT-MAURICE

Château
**Musée cantonal
d'histoire militaire**
Musée des tireurs valaisans
Collections permanentes
Ma - di, 10 - 12, 14 - 18 h

Basilique
Trésor de l'Abbaye

«Les Blancs pensent trop»

Cette phrase d'un chef de village africain, nous l'avons tous lue cet automne grâce à la campagne publicitaire organisée par Helvetas. Elle accompagnait, vous vous en souvenez peut-être, un beau dessin blanc sur fond noir, qui occupa durant quelques jours nos panneaux publicitaires et quelques pages de la presse romande. Un riche symbole que cette empreinte blanche sur la grande surface noire qui l'attendait...

Dans sa sobre vigueur, la formule nous invite à penser moins et à agir plus. Paradoxalement, je trouve qu'elle a le mérite de nous faire... réfléchir.

A mon avis - mais je ne vis pas au Mali - les Blancs ne pensent pas trop: ils pensent mal.

Pendant des siècles, nos philosophes et nos scientifiques ont fait travailler leur cerveau, développant des structures politiques et sociales, des voies et des moyens de communication, en un mot une civilisation dont nous sommes fiers. (Nous commençons à en mesurer les limites et les risques, mais cela est un autre problème.)

Tout ce travail cérébral a développé l'art de jongler avec les mots et les idées. Aucune tradition culturelle ne l'a sans doute exploité comme la nôtre.

Si nous admirons à juste titre la subtilité et la pensée des Dialogues de Platon, cette technique dialectique a aussi engendré, chez ces mêmes Grecs, les dangereuses jongleries intellectuelles des Sophistes; si nous apprécions la rigueur et la méthode de Descartes, son nom survit dans un cartésianisme désincarné dont

on n'a pas encore mesuré tous les méfaits sur notre Occident, et sur le monde francophone en particulier. Le danger qui nous menace, le défaut qui constitue notre faiblesse, c'est d'être capables de penser dans le vide, sans véritable point d'ancrage dans le réel. Comme un moulin qui tourne sans grain, pour le plaisir; comme ces bicyclettes de salon où l'on développe ses muscles sans avancer d'un mètre; comme un vieux disque parvenu au terme de sa musique et qui, par un quelconque défaut de l'appareil, continue sa rotation.

Notre civilisation est-elle condamnée à mourir de ce vide, comme ces satellites envoyés dans l'espace qu'on abandonne sans scrupule, leur mission terminée? Ou pouvons-nous, au contraire, corriger notre trajectoire culturelle et redevenir humains, en retrouvant l'adhésion à la réalité?

Pour cela, il faudrait que chacun de nous redonne au moulin quelques graines à moudre, quelques pierres à broyer. Cela s'appelle, dès l'école et durant toute notre vie, devenir conscients de ce que nous sommes, de ce que nous disons, de ce que nous faisons.

Le développement de la sensibilité - par la pratique de la peinture ou de la musique, mais aussi par la dégustation d'un bon vin ou la contemplation d'un beau paysage d'automne - et un entraînement à être vrais dans nos paroles, dans nos gestes et dans nos regards, redresseront, si nous le voulons, ce que notre éducation a peut-être laissé dévier vers le vide et l'inutile.

Michel Veuthey

Annoncez par écrit vos manifestations culturelles, récréatives ou folkloriques à l'adresse suivante:

Revue 13 ETOILES

Calendrier culturel et récréatif
Case postale 840
CH-1920 Martigny 1
Fax 026/218 832

Jean-Luc Darbellay, médecin et musicien

Parmi les Valaisans de Berne, nombreux sont ceux qui se sont distingués dans les domaines les plus divers: politique, diplomatie, administration, syndicalisme, économie, activités artistiques et culturelles. D'aucuns cumulent même les talents. Ainsi Jean-Luc Darbellay, qui exerce simultanément, et avec bonheur, deux professions. Chez lui cohabitent le médecin, qui a repris le cabinet paternel en 1980, et le musicien, compositeur et directeur de l'ensemble instrumental Ludus. Il faut dire que l'amour de l'art et l'altruisme sont choses courantes, dans la famille...

— Nous sommes originaires de Liddes, précise ce «docteur» pas comme les autres. A notre connaissance, les premiers Darbellay sont enregistrés au Grand Saint-Bernard vers 1100. Nous ne connaissons pas la signification exacte de ce patronyme, qui pourrait découler de «d'arbalète» ou de «lieu arborisé». Inspecteur forestier, le grand-père paternel penchait peut-être pour la deuxième version...

— On le surnommait «la terreur des chèvres», car il s'efforçait d'empêcher ces gourmandes de manger les jeunes

pousses des arbustes. Il avait été le premier à faire construire des murs de protection contre les avalanches au-dessus de Verbier, «les murs de Bascombes», disait-il.

Les héritiers de Jules Darbellay sont aussi des bâtisseurs. Mais l'empire qu'ils édifient de leurs mains appartient à la sensibilité et à la communication. Ainsi, le père de Jean-Luc Darbellay, médecin de son état, était aussi un mélomane averti. Son frère et ses sœurs font carrière dans la médecine, la psychologie ou les beaux-arts – pas étonnant qu'Isabelle Tabin-Darbellay soit une proche parente –, tandis que sa femme et ses enfants brillent par leurs qualités d'interprètes.

— D'origine soleuroise, mon épouse, Elsbeth, clarinettiste soliste et corniste de basset, me seconde dans tous les domaines. Mon fils Olivier, 19 ans, violoncelliste soliste et corniste, a composé sa première œuvre à 13 ans. Quant à ma fille Noëlle, 13 ans, elle a choisi le violon.

Musique et médecine! Deux domaines qui ne manquent pas de points communs, puisqu'ils réclament tous deux une solide formation, et qui peuvent

même se révéler complémentaires.

— Un moment, j'ai failli me consacrer entièrement à la psychiatrie. J'étais très intéressé par la combinaison musique-médecine, la thérapie musicale étant pratique courante dans les centres psychiatriques, confirme Jean-Luc Darbellay, qui n'opta pas pour la médecine générale d'entrée de cause. Mais toute vocation exige une lente maturation.

— Pour ce qui est de la musique, comme beaucoup d'enfants, j'ai étudié le piano et le violon pendant mes années scolaires. Puis vinrent les années de lycée où, avec les copains, nous nous défoulions par le jazz (style New Orleans) au moyen d'instruments plutôt rudimentaires dans les caves de ce qu'on appelle à Berne «la vieille ville». C'est vraiment l'influence de ma famille qui m'a fait passer à la musique classique. Je me suis remis au violon, puis à la clarinette.

Ses stages de médecine terminés, Jean-Luc Darbellay intensifie sa formation musicale. Au Conservatoire de Berne, il ne se contente pas de décrocher un diplôme de virtuosité de clarinette. En parallèle, il fréquente les



cours de théorie musicale, de composition, de direction d'orchestre. Plus tard, il alternera des cours d'interprétation d'œuvres contemporaines avec une carrière de soliste. Un bagage qui l'amènera à se laisser tenter par la composition, et à chercher des interprètes...

— En général, je pars d'une idée musicale liée à l'instrument pour lequel je compose, explique cet adepte des contrastes forts et des climats suggérés par un timbre en particulier.

Les projets d'avenir à court terme — trois pièces pour cor et orgue, orchestre et percussion, respectivement conçues pour les villes d'Altenburg (Allemagne), Rome et Paris — témoignent de la notoriété du compositeur. Une réputation qui s'étend à l'ensemble qu'il a créé et qu'il dirige. Né du désir de faire mieux connaître les instruments d'un orchestre aux enfants à travers Pierre et le loup, un conte musical de Prokofiev, la formation Ludus dispose à ce jour d'une structure souple qui s'adapte aussi bien au duo qu'à la musique orchestrale. Composé selon les circonstances de 30 à 50 musiciens, dont de nombreux professionnels, elle a effectué de multiples tournées à l'étranger et plusieurs enregistrements radiophoniques, tout en se produisant régulièrement dans diverses villes helvétiques.

— En ce qui concerne le choix des programmes, nous avons toute liberté d'appliquer nos propres critères,

puisque nous ne recevons pas de subventions. En général, nous faisons alterner des œuvres populaires avec des choses plus spéciales. De sorte que le public s'habitue peu à peu à la musique contemporaine, souvent introduite dans notre répertoire.

Des souvenirs lumineux? Jean-Luc Darbellay n'a pas oublié la création mondiale de son concerto pour violoncelle à Paris en 1989, en présence d'Olivier Messiaen. Ni la récente reprise de ce même concerto par l'ensemble Ludus à Berne: la partition soliste était confiée à son fils Olivier. Et d'autres premières encore, comme celle de l'opéra «C'est un peu d'eau qui nous sépare», avec un texte d'Alain Rochat. Ce spectacle poétique pour récitant, soprano, baryton, chœur et ensemble instrumental fut créé à Lausanne en 1989.

Une activité musicale aussi intense paraît difficilement conciliable avec une carrière médicale. Et pourtant...

— Je ne néglige pas mes malades et passe la journée entière dans mon cabinet, quand je ne visite pas mes patients dans les hôpitaux, rassure Jean-Luc Darbellay, qui ne fait pas mystère de son secret: la participation de toute la famille. Et de souligner en particulier les mérites de son épouse, qui parvient à assumer sa propre carrière de clarinettiste soliste tout en s'occupant de publicité ou en organisant les répétitions.

Les confrères de Jean-Luc Darbellay bénéficient-ils d'une chance égale? En tout cas, la musique ne les laisse pas indifférents.

— Beaucoup de médecins sont mélomanes et jouent très bien d'un instrument. Entre parenthèses, j'ai fondé à Berne un orchestre de médecins. Je comprends très bien cette affinité, en ce sens que la sensibilité nécessaire pour exercer la médecine est très proche de celle requise pour pratiquer la musique. De plus, le contact direct avec les musiciens a beaucoup de similitude avec la relation du médecin et du malade. Il y a une attente du patient qui espère que le praticien trouvera la clé du problème. Il en va de même du musicien, qui attend du chef d'orchestre les bonnes impulsions...

**Propos recueillis
par Raymond Voeffray**

Nous venons d'apprendre, alors que ce numéro était sous presse, le décès de M. Raymond Voeffray. Il nous a paru opportun de maintenir le texte dans lequel il rend hommage au docteur Darbellay pour lequel il éprouvait de l'admiration et de l'amitié. Il nous avait téléphoné, il y a quelque semaines seulement, pour s'inquiéter de la date à laquelle paraîtrait cet article qu'il nous avait lui-même proposé. Nous prions sa famille et ses proches de croire à nos sentiments de très vive sympathie.

ESPACES

A ma petite fille Noëlle et sa mère, duo inséparable

Pour cor de basset

Jean-Luc Darbellay

Lent et rêveur $\text{♩} = 40$

pp très doux *ppp écho* *p* *espr.* *p. espr.* *f e poco animando*

pp lento écho *ff animato* *ppp*

pp a tempo, espr. ben tenuto *p espr. e cantando* *espr.*

molto espressivo *cresc.* *ff* *mf léger et libre* *f ten.*

pp délicat *decresc.* *ppp* *pp sempre* *ppp*

ppp dolcissimo cresc. f *espr.* *decresc.* *rit.* *pp dolce come prima*

espr... molto... e... sempre... crescendo *f ten. ten.* *f con anima* *poco animando* *f a tempo sempre*

decresc... ppp p come prima, très doux *ppp écho*

p *pp comme un souvenir lointain* *perdendosi*
Bern, janvier 85



Les faits de tout à l'heure

Brigue sinistrée

La catastrophe naturelle qui a ravagé la ville de Brigue le 24 septembre a totalement éclipsé le reste de l'actualité de ce mois. Des pluies torrentielles ont provoqué le débordement de la Salina. En fin d'après-midi, de l'eau, de la boue, des pierres et des troncs d'arbres se sont engouffrés dans les principales rues de la cité de Stockalper, ravageant tout sur leur passage. Dans les heures qui ont suivi, plus de 500 personnes étaient portées disparues.

Sous le choc, les habitants ont bénéficié du soutien de la radio locale, Radio Rottu. Tous les quarts d'heures, la radio a donné les noms des personnes qui avaient dû se réfugier en catastrophe dans les immeubles les plus proches. Les familles ont ainsi pu connaître le sort de leurs proches. Le soutien moral apporté par la radio et ses messages réconfortants n'ont toutefois pas évité des drames humains.

Sans les énumérer pour ne pas faire revivre aux personnes touchées ces heures de cauchemars, il suffit de dire que la catastrophe s'est produite à l'heure de la sortie des classes. De nombreux enfants ont été ramenés en classe par les enseignants. On peut imaginer l'angoisse des parents bloqués chez eux en raison de la montée des eaux. Au-delà des images, au-delà des mots, on ne peut qu'avoir une pensée émue pour ceux qui ont souffert dans leur âme durant ces crues, ignorant tout de ce qui était arrivé à leurs proches, femme, mari, parents, enfants.

La population ne s'est toutefois pas laissée aller à la démoralisation. Rapidement, les secours se sont mis en place. La panique générale a ainsi pu être évitée. Mais dans le centre de la ville, tout a été ravagé par les eaux en furie. Les deux rues principales et la place de la Gare ont été recouvertes de plus de deux mètres de boue et de pierres. Les gravats se sont introduits dans tous les commerces et restaurants du

centre. Aucun d'entre eux n'a été épargné.

Au lendemain de la catastrophe, la ville déplorait une victime. Quelques jours plus tard, un second corps a été retrouvé dans une boutique. Voilà pour le bilan en chiffres. Côté dégâts, le coût de la catastrophe avoisinera le demi-milliard de francs. La solidarité s'est manifestée dans toute la Suisse. De nombreuses communes, des cantons et des institutions privées ont annoncé l'envoi de dons.

Le jour s'est levé le samedi sur une vision d'apocalypse. Les travaux de déblaiement ont débuté immédiatement. La ville a rapidement été déclarée zone sinistrée et interdite aux non-résidents. Quelques scènes de pillage isolées ont également été constatées par la police dans les jours qui ont suivi. Une demi-douzaine de personnes ont été appréhendées par les forces de l'ordre.

D'autres problèmes sont rapidement venus s'ajouter aux premiers. Ainsi par exemple celui de l'évacuation des déchets ou celui des canalisations complètement obstruées. Les eaux usées n'ont plus pu être évacuées normalement durant plusieurs jours. L'électricité a été coupée dans une partie de la ville, ainsi que les communications téléphoniques. L'eau potable a commencé à manquer.

En l'espace d'une semaine, la situation a pu être plus ou moins normalisée. Reste que de nombreux problèmes subsistent pour la population. Des citernes de mazout ont été éventrées et le combustible s'est répandu dans les caves. Il ne sera vraisemblablement pas possible de remettre les installations de chauffage en service d'ici l'hiver. La station d'épuration des eaux est hors service jusqu'au mois de janvier au moins. Les eaux usées sont ainsi évacuées directement dans le Rhône, faute de disposer d'une autre solution.

Quelque quatre cents voitures ont été retirées des gravats et des parkings souterrains envahis par la boue. Le volume de gravats qui se

sont répandus dans la ville est difficile à évaluer. Il pourrait dépasser 150 000 mètres cubes, soit quatre à cinq fois plus que lors de l'inondation de la Sionne l'an dernier. Il faudra plusieurs mois pour rendre à la ville son aspect normal.

Les intempéries ont encore causé de nombreux autres dégâts dans le Haut-Valais. Les vallées de Zermatt et de Saas ont été isolées durant plusieurs jours. Dans la vallée de Saas, les trois villages de Saas Almagell, Saas Balen et Saas Grund ont été inondés suite au débordement du barrage de Mattmark. La station d'épuration est totalement hors d'usage. Les dégâts se chiffrent à une centaine de millions de francs.

Autre village touché, celui de Gondo, coupé du monde durant de nombreux jours. La route du Simplon a été emportée sur une trentaine de mètres à Gabi, peu avant Gondo. Entre le village et la frontière italienne, un pont s'est affaissé. Côté italien, la route a été emportée en six endroits différents. Plusieurs mois sont là aussi nécessaires pour rétablir la communication internationale. Le Gouvernement valaisan a demandé à la Confédération de remettre en service le transport des voitures par le tunnel ferroviaire du Simplon en prévision de la saison d'hiver.

Les barrages valaisans ont joué un rôle important lors des crues du vendredi. Déjà pleins, ils ont encore absorbé une masse considérable d'eau, évitant ainsi une catastrophe plus importante qui aurait pu toucher tout le canton. Le Rhône a en effet atteint sa cote d'alerte. En plusieurs endroits, l'eau a passé par-dessus le tablier des ponts, comme à Chippis. Si les barrages avaient à ce moment dû turbiner pour éviter un débordement, la plaine du Rhône aurait été inondée.

Le fleuve a néanmoins charrié une énorme quantité de bois jusqu'au lac Léman. Quelques jours après ces événements, des troncs dériveraient sur le lac, mettant en danger la navigation. Le niveau du lac a



Bernhard Lochmatter



également approché sa cote d'alerte. Dans le canton de Vaud, quelques caves ont été inondées.

L'école normale en sursis

Le Département de l'instruction publique (DIP) du canton veut réformer la formation des enseignants du niveau primaire. Le projet de loi mis en consultation prévoit l'abandon de l'Ecole normale au profit d'une autre filière via la maturité, comme cela se fait dans la majorité des cantons suisses. Ceci devrait permettre de mieux adapter l'offre d'enseignants aux besoins réels.

La situation de l'emploi des enseignants du degré primaire est en effet inquiétante, voire dramatique. En juin 1993, nonante-cinq élèves ont obtenu leur diplôme, trente-trois ont trouvé un emploi à plein temps, sept ont été engagés à temps partiel. Les autres sont sans emploi. A mi-septembre, le canton recensait en outre nonante-six demandeurs d'emploi titulaires d'un diplôme de l'Ecole normale. Et les perspectives d'avenir sont compromises. D'ici l'an 2000, seuls vingt enseignants du degré primaire prendront leur retraite.

Le système envisagé par le DIP prévoit que celui qui se destine à l'enseignement obtienne d'abord une maturité. Il pourra ensuite suivre une formation à l'Ecole normale supérieure, une formation psycho-pédagogique et professionnelle de deux à trois ans.

Le projet laisse en outre ouverte la possibilité d'organiser un examen ou un concours d'entrée pour mieux s'adapter aux besoins du marché.

Outre la possibilité de régulation du nombre d'enseignants, ce système offre, selon le DIP, l'avantage de se calquer sur un modèle que choisissent un nombre croissant de cantons. A terme, l'unification du système au niveau national devrait permettre aux enseignants de postuler pour des emplois dans d'autres cantons.

En outre, la personne qui veut enseigner n'est plus obligée de choisir, presque définitivement, sa voie à l'âge de 14 ou 15 ans; ce choix se fera à 19 ou 20 ans et avec une maturité en poche.

JO ou ENS

Deux abréviations pour un événement. Les autorités valaisannes et sédunoises sont en effet placées devant un choix difficile: trancher entre deux projets d'envergure en Valais au tournant du siècle. D'un côté, l'organisation de l'Exposition nationale suisse (ENS) en l'an 2000, de l'autre celle des Jeux

l'Oberland bernois et le canton de Vaud sont aussi sur les rangs, sans compter les autres pays. Pour l'ENS, Genève, Neuchâtel et le Tessin veulent également se porter candidat. Et au bout du compte, après la décision politique et le dépôt d'une candidature, le peuple aura son mot à dire, vraisemblablement dans la première moitié de l'année prochaine.



NF

olympiques (JO) de l'hiver 2002. Une chose est sûre: les deux projets ne pourront pas être menés de front. Il faut en conséquence choisir, d'abord au niveau des autorités. Et la réponse doit intervenir avant la fin de l'année pour déposer une candidature. Chaque projet dispose d'atouts non négligeables. Les JO sont synonymes de renommée internationale, élément important pour la branche touristique. L'ENS a des retombées plus immédiates de par le nombre de visiteurs qui dépenseront sur place pour se nourrir et loger.

Choix cornélien bien sûr, mais dans un cas comme dans l'autre on aura besoin surtout d'une accélération de la réalisation des voies de communication (tunnel ferroviaire du Lötschberg et autoroute). Et lorsque les politiciens auront décidé, il restera encore d'autres écueils à surmonter. Pour les JO,

De l'eau dans le bisse

Inutilisé depuis 1971, le grand bisse de Vex a été remis en eau à la fin du mois de septembre. Construit dans le milieu du XV^e siècle, le bisse a servi jusqu'en 1971, date à laquelle son exploitation a été abandonnée. Un comité d'initiative a été constitué suite à une demande des sociétés de développement de la région en 1989. Les bisses valaisans constituent en effet un attrait touristique important. Pour celui de Vex, un chemin suit son parcours, chemin inscrit au registre des sentiers de randonnées pédestres d'importance cantonale. Sa remise en eau ne pourra qu'apporter plus de charme à une promenade dans la nature qui réjouit de nombreux touristes.

Rückblende mit Seitenblicken



Bettina Mutter

Noch ein Giltstein in der Stube?

Das kunsthistorische Inventar ist auch für das Oberwallis noch lange nicht komplett. Was Dr. Walter Ruppen vor Jahren zuoberst im Goms begann, harrt im Bezirke Brig auf Vollendung. Parallel dazu entsteht eine Inventar der Steinbauten in den diversen Dörfern, dessen endgültige Fassung in 5-6 Jahren vorliegen dürfte. Die – wenn es sich nicht gerade um Obergesteln oder Simplon Dorf handelt – seltenen Bauten aus den Jahren nach 1900 bis 1930 etwa erstaunen im Innern oft mit den verwegenen Umbau-Ideen. Wo ein Giltsteinofen und die Holzdecke mit den entsprechenden Inschriften erhalten blieb, erzählen die Bewohnerinnen und Bewohner meist auch gerne von ihren Erinnerungen.

Dorffeste und ihre Architektur

Heimattagungen und Dorffeste verändern zeitweise nicht nur die Gesinnung in den Dörfern zur kollektiven Gemeinsamkeit, sie lassen

auch das Dorfbild für einige Tage verwandelt dastehen. Was den Sommer über im ganzen Oberwallis gang und gäbe ist, rundete die Gemeinde Ausserberg an den sonigen Halden mit einem maximalen Aufwand ab: Tage vor dem Grossanlass, bei dem sich das ganze Dorf zur Mitarbeit mobilisieren liess, schlugen freiwillige Helfer an allen erdenklichen Plätzen kurzerhand kleine Blockhäusern auf – die montags wieder verschwanden wie sie entstanden sind. Die festlich dekorierten und klar deklarierten Festwirtschaften erstaunten durch

ihre erstklassige Machart, die so professionell und liebevoll wirkte, dass einige Festbesucher sich im Brustton der Überzeugung dafür einsetzten, die Wochenend-Beizen vom Provisorium in eine definitive Institution zu verwandeln. Dass die herausgeputzten Bretterbuden mit gängigen architektonischen Richtlinien nicht ganz übereinstimmten, hätte ja auch erst nach der dreitägigen Fete gestört. Die Kirche, Anlass der dörflchen Grossveranstaltung, von Festbuden und Bühne umzingelt, kam damit wenigstens auf ihre Rechnung.



Bettina Mutter

Auf den Spuren des 17. Jahrhunderts

Die Idee des «Ecomuseums» stammt aus Frankreich: Ein bestimmtes Gebiet und seine Bevölkerung wird in seinen Wechselbeziehungen dargestellt. Immer öfters taucht auch im Oberwallis die Idee auf, Kulturobjekte nicht an einem einzigen, fixen Ort zur Schau zu stellen, sondern sie in einer Art Lehr- und Lernpfad in der Landschaft selbst darzustellen. Für Besucherinnen und Besucher beginnt damit eine spannende Entdeckungsreise, die ihnen erlaubt, Kulturgeschichte mit der Gegenwart in Verbindung zu bringen. Einige Jahre arbeitet die Stiftung Simplon – Ecomuseum & Passweg

Ausflugsziele ähneln der Grenze geworden. Orte, wo Oberwalliser/innen ob der Reinheit und gleichzeitig Fremdheit eines unveränderten Walliser Dialektes ins Staunen geraten. Dass diese persönlichen Beziehungen nun auch einen anderen Bedeutung erlangen, ermöglicht die Konvention, die der Kanton Wallis und die Region Piemont unterzeichnet haben. Die Absichtserklärung dürfte vor allem für das Oberwallis von Interesse sein: Verkehrstechnische Fragen dürften durch die Aktualität im Zusammenhang mit dem Bau der neuen Eisenbahn Alpen Transversale und den damit zusammenhängenden Ausbau der BLS-Linie wichtig werden, denn die Simplonlinie führt durch den Tunnel nach

betreuer/innen erhitzt, mit jedem Tag übermüdeten und in der Hoffnung auf eine einigermaßen erträgliche Schlussbilanz der Kunden harren – das liegt den wenigsten. So macht die Oga das, was man ihr eigentlich auch vorwerfen könnte, zu ihrem Kapital: Sie zeigt viel, aber bietet darunter relativ wenig Neues. Der Stände und Aussteller werden es immer mehr, aber wenige Besucher/innen kommen wirklich, um sich bei den Anbietern deren Neuigkeiten präsentieren zu lassen. Neuestes Hobby der OGA-Profis ist nämlich die Kritik der Standgestaltung.

Zwischen Aletschgletscher und Mittelmeer liegen 350 km

Zwei findige Oberwalliser Tourismusexperten nutzen die Zeichen der Zeit, die nach innovativen, neuen, gewagten und originellen Ideen rufen. Der Walliser Tourismus bekommt die Rezession mindestens insofern zu spüren, dass es ihm an zügigen, neuen Ideen mangelt, an Leuten, die mit Begeisterung und Elan versuchen, die Schönheiten und Qualitäten unseres Landes für Walliser und Gäste im gleichen Mass zu vermarkten. Beat Ruppen und Hans Wespi haben mit der Idee einer europäischen Volksradfahrt, die als Symbole Gletscherwasser samt einer Alpenbotschaft an die ligurische Riviera transportiert eine neue Tourismusschiene gelegt, die als Verbindung mit Oberitalien den Angebotsmarkt beleben könnte: Bereits wird vom «Treno nevi», dem Schneezug gesprochen, der ligurischen und piemontesischen Skifahrer/innen die Walliser Skipisten näher bringen soll und Acqui Terme, Kur- und Badeort im Piemont sucht eine Schwestergemeinde im Oberwallis. Bemerkenswert an der Initiative ist nicht sosehr die Idee, neue Märkte zu erschliessen sondern die enthusiastische Art und Weise, wie die Macher ans Werk gingen. Kein subventionierter oder staatlich institutionalisierter Tourismusverband darf über private Tourismusinitiativen die Nase rümpfen. Sie reissen die Vordenkerrolle langsam, aber stetig an sich.

Bettina Mutter



Bettina Mutter

an der Umsetzung des ehrgeizigen Projektes: Ihr vorrangiges Ziel, den alten Passweg zwischen Brig und Gondo wieder herzustellen und begehbar zu machen, hat sie nun erreicht: Die aktuellen verkehrspolitischen Transitfragen könnten auf dem Hintergrund stockalpenseher Saum- und Handelsgeschichte neue aufgearbeitete werden.

Man erinnert sich der Kontakte zu den Walsern

Das Oberwallis hegte in früheren Jahrhunderten emsigen Handelsverkehr mit den oberitalienischen Nachbarn. Heute sind die Walser-täler «Val Formazza» und das Gebiet um Macugnaga beliebte

Italien. Bereits habe die Region Piemont durchgesetzt, dass nach Realisierung der NEAT jenseits des Tunnels im Piemont für alle Tunnelbauten die gleichen Normen gelten sollen, wie im Simplon Tunnel.

OGA: Viel, aber nicht viel Neues

Langjährige Messebesucher sind sich einige: Die Oga ist mitunter interessant, weil man darin schnell wieder zu Hause ist, den gleichen «Kehr» zehn mal wiederholt bis man alle Bekannten angetroffen hat und sich an jeder Bar die Kehle genetzt hat. Einkaufen oder gar mit Interesse die Stände betrachten, wo die Verkäufe/innen und Stand-

Le seuil de tolérance

La Suisse compte aujourd'hui à peu près 20% d'étrangers. La plus grande partie d'entre eux sont au bénéfice d'un permis à l'année ou d'un permis d'établissement (pour les trois quarts d'entre eux). Seuls 0,4% sont des réfugiés, soit le même pourcentage que les fonctionnaires internationaux.

Dans notre canton, la présence d'une assez forte proportion de travailleurs étrangers n'a jamais suscité de réactions de rejet compa-

contre les personnes ressenties comme différentes. Elles situent généralement ce seuil entre 10 et 15% de la population. Il semble qu'en Suisse, ou du moins dans nos régions, ce seuil puisse être largement dépassé sans provoquer de phénomènes pernicioeux.

On constatera cependant que dans certaines classes du canton, la population étrangère dépasse 50% des élèves. Dans les communes citadines, il n'est pas rare de voir

classes primaires, ce qui favorisait une compréhension plus rapide. En moins d'une année en général, un enfant parle couramment la langue du pays d'accueil si les conditions qui lui sont offertes sont favorables.

Durant ces derniers mois, ce soutien a été progressivement réduit pour réaliser des économies au niveau des budgets publics. Les effectifs des classes augmentent pour les mêmes raisons. Il en



rables à celles qui se sont manifestées par le lancement des initiatives xénophobes des années 1960 ou, plus récemment, par les incendies criminels de foyers pour requérants d'asile. Il semble que l'identité de nos concitoyens soit suffisamment affirmée pour ne pas avoir à craindre d'être affectée par les coutumes des immigrés, puisque les réactions de violence proviennent généralement de ce type d'inquiétude.

Les sociologues, quant à eux, estiment qu'il y aurait un «seuil de tolérance» au-delà duquel la population indigène tend à se préserver naturellement, voire à se défendre

70% ou 80% d'élèves d'origines diverses, les Suisses étant alors nettement minoritaires.

Il est vrai que les enfants sont infiniment plus sages que les grandes personnes et qu'ils accueillent plus volontiers un camarade qui ne parle pas leur langue que ne le font certains adultes. Il n'en demeure pas moins que cette situation pose parfois des problèmes difficiles à résoudre, tout particulièrement lorsque les enfants sont intégrés en cours d'année scolaire et qu'ils ne parlent pas du tout le français.

Durant ces dernières années, des cours intensifs de langue leur étaient octroyés, du moins dans les

résulte évidemment des diminutions d'emploi pour celles et ceux qui effectuaient ce travail. Mais plus encore, il en résulte une diminution de la qualité de l'accueil fait aux enfants étrangers, tout particulièrement aux jeunes réfugiés de l'ex-Yougoslavie qui, dans certains cas, n'ont été que très faiblement scolarisés dans leur pays. Peut-on parler de «seuil de tolérance» lorsqu'il s'agit de groupes d'enfants? Les conséquences sont difficiles à estimer aujourd'hui. Il y a pourtant tout lieu de craindre que ces économies-là ne soient pas celles dont on peut se montrer le plus fier.

Ciellette Cretton

En descendant du piédestal

Quand ils trinquent, raconte-t-on, trois Valaisans fondent un comité. Le premier est élu président, le deuxième caissier et la troisième, qui connaît la sténo puisqu'elle est secrétaire, tient le procès-verbal de l'assemblée générale qui nommera le caviste. Voilà qui dit bien, sans l'expliquer, le goût que nous avons pour la vie associative, et, surtout, le grand nombre de personnes qu'un civisme généreux pousse à inventer des formes de vies communes

sa vie entière, le Valaisan la jouera entre ces deux formes principales de vie en groupe, socialisation quasi obligée dont il aura fait l'apprentissage durant ses années d'écoles obligatoires, primaire, secondaire et de recrues, avec entre les deux dernières un temps de répit pour passer le permis, afin de pouvoir klaxonner le jour du mariage. C'était comme ça depuis l'invention du moteur à explosion. Et nul signe d'ébranlement de ces piliers sur leurs piédes-

spécialiste. Spécialistes que ne sont justement pas les médiateurs scolaires, quatre-vingts enseignants qui signifient l'importance de l'école comme lubrifiant relationnel et qui sont une ressource possible lorsque le système se grippe. Le Valais joue dans ce domaine un rôle de pionnier grâce à la géniale pertinence des praticiens du Service médico-pédagogique qui en assurent la formation et la supervision, un rôle qui pourrait être remis en cause par de trop



actives et la plupart du temps récréatives. L'avantage de ce type d'association se joue dans sa multiplication qui permet à certains d'accumuler les mandats avec autant de sérieux qu'un conseiller national ses sièges dans des conseils d'administration. Ainsi le tissu social devient de plus en plus serré, l'agenda de plus en plus rempli et la concurrence de plus en plus forte avec la vie de famille.

On se marie chez nous avec encore plus de facilité puisqu'il suffit d'être deux, mais le mariage n'est pas concurrentiel avec la vie sociale puisqu'on n'adhère sous nos latitudes qu'à un couple à la fois. Ainsi

taux. Mais voici qu'apparaissent sur le marché de la communication et quasi simultanément, si on prend comme mesure du temps l'insubilité du Cervin et de nos certitudes, trois fonctions nouvelles qui portent le même nom générique que les Pères Noëls auxquels on ne croit plus en Bosnie: le médiateur, médiateur scolaire, médiateur familial et médiateur de société locale. Le médiateur familial est d'une race encore peu connue en Valais, il a pour but de dédramatiser les conflits lors des divorces, de proposer un cessez-le-feu judiciaire et de permettre au couple de régler la rupture sans perdant ni gagnant, travail de

drastiques économies. Enfin Martigny, qui se veut à tout prix ville-pilote (quitte à poser un avion de guerre dans la cour d'école) va former une escadrille de quinze médiateurs de société locale. Si le projet semble encore un peu trop s'appuyer sur la peur légitime de la drogue, contre laquelle la plupart des sociétés pensent néanmoins avoir déjà la parade en la personne du caviste, on ne peut que saluer cette initiative. Elle contribuera dans la pratique à désamorcer bien des préjugés comme l'a prouvé la magnifique aventure, qu'on souhaite tenace, de la médiation scolaire.

Daniel Rausis



Laisser à désirer

Livre après livres, chronique après chroniques, d'aucuns se glissent dans le rôle de fonctionnaire, non de l'écriture, mais du public dont ils voudraient, si ce n'est se jouer, à tout le moins influencer la pensée et les choix. Ils gagnent leur vie d'une manière légitime, mais ne la risquent jamais, comme le font radicalement les auteurs des livres dont ils croient parler quand ils ne font que bavarder sur eux-mêmes. Ils ne savent plus s'oublier, oublier les impératifs éditoriaux et les demandes du public qu'ils nourrissent même quand ils pensent les prendre à rebrousse-poil. Écrivains parfois, ceux-là publient activement, ils ne sont pas publiés.

La question revient fréquemment, adressée surtout à ceux qui osent adopter une attitude paradoxale, voire polémique, face à l'émiettement et au dédain dans lesquels l'écrivain est tenu par les mandarins de la publicité journalistique. La question *pourquoi publier?* renvoie à la possibilité qui serait fictivement offerte à l'écrivain de conserver dans son tiroir le produit achevé, scabreux ou haletant, de sa pratique d'écriture. Et cette question lui est le plus souvent posée *publiquement ou en public* par le relais de la presse, de la radio, de la télévision qui croient tenir la bonne personne, mais se trompent du tout au tout. L'écrivain n'est pas celui qui publie, qui se livre au public et participe même volontiers à une lecture publique, une table ronde, une émission de radio. Il n'y a d'écrivain, il n'y a de parole d'écrivain que dans le travail de la langue: l'expression orale n'en est certes pas exclue, mais pas dans la mise en scène médiatique. Quand bien même «un livre, c'est aussi la somme des malentendus dont il est l'occasion» (Bataille), un écrivain ne

peut évoquer son livre, qu'il soit complimenté ou diabolisé. Au mieux, il évoque ce qu'il avait voulu faire; au pire, il ébauche ses projets futurs.

Ainsi, la publication n'est justifiée que lorsque ce travail dans la langue n'est plus possible *sur ce texte-là*, et que pour le corriger, il faut passer à un autre texte. Publier ne devrait s'entendre que lorsque la correction du texte ne peut se faire que dans le texte qui vient. Et corriger ne veut pas nécessairement dire améliorer; des écrivains ne cessent de reprendre leur texte pour le défaire; ils réussissent même à être publiés quand ce travail de réduction atteint son point extrême de volatilisation. Mais ces écrivains échappent à l'entreprise d'auto-consécration à laquelle travaillent les instituteurs gascons, les vicaires anabaptistes et autres chroniqueurs attirés des lettres; de ces textes-là, ils ne parleront pas: n'ayant rien à dire à leur sujet, ces textes ne servent pas leur carrière¹. Quand ils leur trouvent ce qui passe à leurs yeux pour un défaut, jamais ne leur vient le soupçon autocritique de considérer *leur lecture comme défailante* et non le texte qui leur donne l'occasion de l'exercer.

L'écrivain ne publie pas; il est *publié*, au passif de l'écriture. Le livre est une «expérimentation» (Velan), non une marchandise. L'écrivain est public, *malgré tout et presque par dépit*. Quand Balzac compare la publication à la prostitution, il savait certes que certains s'y adonnent par plaisir ou nécessité, espérant un profit immédiat: s'ils l'obtiennent, ils s'obstineront moins coupablement à leurs yeux et aux yeux du monde, mais ils n'auront pas eu raison de ce qui les ronge et dérange, le stylo ou le

cerveau. Ce dépit, cette résignation n'ont pas à être désespérés; vouloir modifier les lois du marché et les lois de la morale est au-dessus de beaucoup de forces. Être publié, on peut y consentir en acceptant le risque que cela doive advenir *malgré* les lecteurs et surtout *contre* l'image que ceux-ci se font de l'écrivain. Rien de plus désespérant que d'écrire, de lire le livre «que tout le monde attend» ainsi qu'on l'entend claironner parfois: si le livre est attendu, il n'a nul besoin de paraître car il ne surprend, il ne dérange personne.

A ce moment, le plaisir ou la douleur du texte n'appartiennent plus à l'écrivain, qui s'en remet au lecteur. L'écrivain ne sait plus quel est le cœur et la nécessité de son texte; l'unique enjeu qu'il puisse lui reconnaître, c'est d'avoir conduit à l'expérimentation du nouveau texte qu'il n'achèvera peut-être pas: c'est du moins ce qu'il espère, car ainsi aura-t-il encore la possibilité de le corriger à l'intérieur de lui-même.

Un livre devrait toujours *laisser à désirer*: imparfait, il s'accommode de cette imperfection qui n'est répréhensible que pour Dieu et les fonctionnaires de la chronique littéraire. Imparfait, il s'efforce de laisser espérer en des jours meilleurs. Ne tenant pas ses promesses, il les renouvelle, *e così via*.

Adrien Pasquali

¹ Dernier exemple caricatural en date: l'inénarrable B.C. qui officie depuis quelques mois dans le supplément littéraire du *Journal de Genève* et dont je parle en me fondant sur la seule lecture des chroniques, ne le connaissant pas personnellement. Chacun de ses billets exhale les miasmes érudits de qui s'autoproclame candidat à quelque Prix Goncourt, avec en prime une chronique dans *Le Monde des livres*, mais le *Figaro Madame* fera tout aussi bien l'affaire; nul doute que cela lui sera accordé. Grand bien lui fasse, on n'en parlera plus: «liquidé par les applaudissements» (Ernest Jünger).

Potins valaisans

Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon Cher,

Excuse mon humeur inhabituelle.

Mais pourri que je te dis, ce début d'automne! Comme chez vous, pluie et encore pluie. On a cessé de la qualifier de bienfaisante.

Tu en sais autant que moi sur le cataclysme de Brigue et celui de Saas. C'est bien beau des torrents impétueux et des rivières effervescentes. Mais quand c'est trop, c'est trop. Le chroniqueur t'en dira davantage. On se console à l'idée d'avoir passé à côté du pire car les barrages étaient là. Et puis tout de même un côté positif: en aval de la Raspille, une solidarité éveillée à l'endroit des sinistrés du Haut. Idem chez nos Confédérés.

Hélas, pourris aussi beaucoup de ces raisins qui devaient faire le vin de l'an prochain. Inutilisables, ceux-ci, il fallut leur faire un sort sommaire. Le côté positif, tiens-toi bien, c'est qu'il y en aura moins à presser, donc des caves moins pleines m'a-t-on dit. Car ici aussi, quand c'est trop, c'est trop. Nous connaissons aussi ce cataclysme à rebours qu'est l'abondance.

Pourrie, mais dans un autre domaine, cette procession conduisant les paroissiens de Martigny vers leur église rénovée. Même don du ciel arrosant notre évêque et sa suite, les musiciens et les ouailles, stoïques toutes-fois face à cette infortune. Puis, deux pleines heures de cérémonie pour penser à autre chose et se sécher par évaporation.

Et deux semaines plus tard, pourrie encore l'inauguration de la Foire du Valais et son cortège qu'on attendait haut en couleurs. Côté positif: la dose d'endurance et de patience des figurants et du public, même si les dirigeants, masqués pour jouer aux fous-fous, ne faisaient plus rire. Car tous savaient qu'une fois le but atteint, ils s'humecteraient au-dedans.

En moins voyante, pour un jour, la consternation que soulève la crise et le chômage, ses causes, ses effets et ses remèdes contradictoires. On en papota dans les discours, pas tous à l'unisson. L'essentiel est d'avoir quelque chose à dire.

Mais finalement, petits potins que tout ceci. Car là-bas, en Inde, un tremblement de terre a fait environ 25 000 morts et autant de blessés.

Voilà nos soucis ramenés à leur juste dimension.

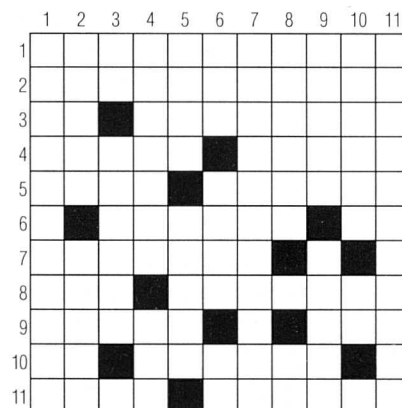
Quelqu'un m'a dit que cela c'était la consolation des damnés.

Mais crois-tu à la damnation?

Bien à toi quand même.

Edouard Morand

Mots croisés



11

Horizontalement

1. A donné son nom à un col échancré.
2. Mannequin au look pour le moins contestable.
3. Abréviation commerciale.
4. Sur les rives du Léman: ses thermes et ses jeux.
5. Un suc euphorique.
6. Abritait la statue du dieu (archéol.).
7. Centrée sur l'écu (hérald.).
8. Ils haussent le ton.
9. Epouse de Ménélas, roi de Sparte (phon.).
10. Se produire avec brio.
11. Bonne à tartiner.
12. Café.
13. Ni blanchis, ni teints.
14. Légèrement «sur Soleure».
15. Issu de.
16. Mollusque marin «au sépia».
17. Multiplie une unité de mesure.
18. Critiqué.

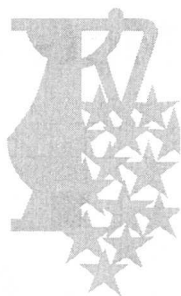
Verticalement

1. Opération de dénombrement.
2. Ville tchèque voisine de la Pologne.
3. Premier concile du nom.
4. Demi petit mal de bébé.
5. Vocaliser en Helvétie.
6. Deux continents en un.
7. Sigle étoilé.
8. Ils furent rois de Danemark.
9. Bien ouvert.
10. Un faux non sanctionné.
11. Tribu israélienne de Galilée.
12. Poisson d'eau douce (phon.).
13. Se conjugue avec racisme et sectarisme.
14. D'un lieu à un autre lieu (plur.).
15. Abrév. d'un titre universitaire honorifique.
16. Princesses hindoues.
17. Un sommet et une paroi prestigieuse (Berne).
18. Gestes, symboles, prières.
19. Cette chose-là.
20. Le b a ba du savoir (qualif.).

Lucien Porchet

Solution du N° 10 (octobre)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	C	O	N	T	R	E	D	A	N	S	E
2	A	M	I	R	A	L		G	O	A	L
3	R	E	C	I	D	I	V	I	S	T	E
4	A	G	E			E	M	E	T	T	R
5	M	A			G	A	I	N	E	R	A
6	B		J	E	U	N	E		A	P	T
7	O	L	E				A	R	A	S	E
8	L	A	T	I	N		E	T			A
9	A	B			D	E	S	E	R	T	A
10	G	E	N	E	R	E			E	M	I
11	E	L	E	M	E	N	T	S		R	E



Chronique de l'Ordre de la Channe

Triomphe valaisan

La Coupe Chasselas suisse a vu triompher cette année les fendants valaisans du millésime 1992. Le 18 septembre dernier, les finalistes s'étaient donné rendez-vous à Berne. Ils étaient vingt-quatre, et représentaient sept cantons. Le canton de Vaud était présent en masse avec douze crus, le Valais en avait placé sept en finale. Les cantons de Genève, Neuchâtel, Berne, Fribourg et Bâle-Campagne s'étaient également hissés en finale avec un vin chacun.

A l'unanimité, le jury a décerné sa médaille d'or au fendant Les Terrasses de Bon Père Germanier à Vétroz. Le Fendant de Sierre de la famille Zufferey-Caloz a obtenu le second rang. À la troisième place, on trouve le chasselas vaudois Clos des Chaponnières de Philippe Straub à Vinzel. A relever encore le quatrième rang du fendant de Chamoson La Tornale de Vincent Favre-Carruzzo, un vin non rétrogradé qu'il est rare de voir si bien placé dans les compétitions.

La revue Vinum, organisatrice de ce concours qui en est à sa quatrième édition, relève que la puissance et la richesse des vins valaisans ont plus encore impressionné le jury que les nuances des terroirs vaudois ou la fraîcheur des vins du pied du Jura. Malgré ce jugement flatteur, la revue laisse néanmoins apparaître une pointe d'inquiétude. Depuis quatre ans que la compétition existe, les vins valaisans l'ont toujours dominée.

Colloque

Le colloque interdisciplinaire consacré à la vigne et au vin se déroulera pour la troisième fois à l'Ecole d'ingénieurs du Valais (EIV) les 6 et 7 décembre prochains. La manifestation est organisée par le Centre universitaire des sciences de la vigne et du vin (CUVV) fondé le 4 décembre 1992 à Sion et dirigé par Jean-Claude Villettaz,

officier métral de l'Ordre de la Channe.

Le thème choisi cette année est «Vin et société», thème qui sera abordé sous trois angles différents: socio-économique, agronomique et œnologique. Dix orateurs se succéderont à la tribune. Le colloque se terminera par une table ronde

animée par Bernard Crettaz, conservateur au Musée d'ethnographie de Genève.

Le programme se présente sous la forme suivante: lundi matin, Jacques Audier, professeur à la Faculté de droit et sciences sociales de l'Université d'Aix-Marseille parlera du vin et de la société. Frédéric



Lamy, directeur du hameau du vin Romanèche-Thorins, lui succédera sur le thème tourisme et terroir, ou l'attrait touristique des régions viticoles, impact économique sur la branche viti-vinicole et la région. Jean-Daniel Barman, directeur de la Ligue valaisanne contre les toxicomanies, et Philippe Chastonay, maître-assistant à la Faculté de médecine de Genève, clôtureront la matinée en faisant le point sur l'état actuel des connaissances en médecine curative et préventive, sous le titre vin et santé.

L'après-midi, l'ethnologue André Juillard, chargé de recherche au Centre national français de la recherche scientifique (CNRS), se penchera sur les fêtes en milieux viticoles et la vénération des saints protecteurs de la vigne.

La sauvegarde du patrimoine viticole au moyen des AOC sera ensuite abordée par Marie-Hélène Bienayme, chef de la section juridique INAO à Paris. Ce sera ensuite au tour de François Rumeley, chef du Service de l'aménagement du territoire de Neuchâtel, de s'exprimer sur la gestion du patrimoine en relation avec l'aménagement du territoire et la protection de l'environnement.

François Murisier, chef de la section viticulture et technologie à Changins clôturera la première journée en parlant de la sauvegarde du patrimoine génétique des variétés, élément clé pour préserver l'authenticité des vins de cépages.

Le président de l'Institut français du goût Jacques Puisais sera le premier orateur de la seconde journée. Il abordera les problèmes de l'éducation des consommateurs par l'école du goût. Son exposé sera suivi par celui de Ezio Rivella, directeur de Castello Banfi, qui abordera les multiples facettes de la profession d'œnologue. Le colloque se terminera par une table ronde en fin de matinée. Chaque exposé est limité à trois quarts d'heure.

Zermatt au sommet

Grandiose, une réussite totale. Les critiques ont été unanimement positives à l'issue du Chapitre de Zermatt du 11 septembre dernier en l'honneur du centième anniversaire de l'Ecole hôtelière de Lausanne. L'accueil, le cadre, le beau

parfaite synergie avec le monde de l'hôtellerie, au rythme de l'évolution des techniques», a-t-il déclaré. Le procureur a également relevé les exigences strictes de la formation, clé indispensable du succès. Les membres de l'Ordre de la Channe ne s'y sont d'ailleurs pas trompés puisque plus de deux cent



temps, tout était au rendez-vous pour que la fête soit belle, et elle le fut. Honorer l'Ecole hôtelière de Lausanne, c'était honorer une institution qui participe grandement au renom helvétique, une des institutions les plus titrées du monde en matière de formation hôtelière. Le procureur de l'Ordre de la Channe Gérard Follonier a su le rappeler dans sa harangue. «Servir, c'est ouvrir à l'hôte ses bras et son cœur, c'est réaliser une des plus belles vocations de l'homme. Et en ce domaine, l'Ecole hôtelière est l'armée de milice du tourisme mondial, une institution vivante, créatrice, en constante symbiose et en

cinquante convives ont répondu présent. Par ailleurs une quinzaine de personnes ont été intronisées, dont cinq Tessinois qui ont su apporter à la manifestation une touche latine très appréciée. La présidente du Grand Conseil argovien Elisabeth Sailer-Albrecht et le président du Grand Conseil valaisan Maurice Puipe ont accédé au titre de chevalier d'honneur. Une journée haute en couleurs, forte en impressions et subtile en goûts qui laissera longtemps encore trace dans les mémoires des participants.

L'Epistolier de l'Ordre de la Channe
Pierre Berclaz

Naissance de Valaisans du monde

Petit poisson deviendra grand...



Il y a déjà vingt ans, alors officier d'état civil de Bagnes, j'ai conçu un projet qui s'était peu à peu formé en moi, fruit de mon itinéraire personnel et de mes racines bagnardes.

Mon expérience et celle de mes ancêtres m'avaient ouvert la connaissance empirique d'une très large partie de la population, présente et passée, de la vallée.

Ensuite, l'état civil m'avait enseigné la rigueur de la loi et ouvert le trésor des archives. Passionnée par les parentés et le lignage, j'entrais dans les généalogies des familles de Bagnes avec mon acquis «sur le tas» et ma faim de compléter d'immenses lacunes.

Le hasard – ou le destin – voulut qu'en parcourant le pays valaisan à la recherche de documents bien souvent oubliés, je rencontrais un Bagnard un peu particulier qui avait laissé derrière lui le portrait de nombreuses personnalités de l'époque, dont Félix Cortey (1761-1835).

Une exposition de ses œuvres eut lieu en 1979 et voyagea à travers le Valais pour finir à Genève.

Ensuite, l'émigration tomba naturellement dessus tandis que les enfants, neveux et autres cousins et élèves de l'école de peinture de Félix Cortey quittaient l'Helvétie vers le milieu du XIX^e siècle pour les Amériques.

Ainsi de nouveaux fils se tissèrent-ils par-delà l'Atlantique, Nord et Sud, car l'écheveau duquel j'avais tiré le premier fil se révélait de plus en plus riche. La terre entière, ou presque, semblait peuplée de descendants de Bagnards et de Valai-

sans, avides de retrouver des racines, de renouer le fil oublié ou négligé de leur généalogie.

Les Retrouvailles de 1984 entre près de 70 descendants des frères Brouchoud, peintre de l'école bagnarde émigré aux Etats-Unis, devaient marquer une étape importante. L'année suivante, c'était le voyage des Bagnards dans le Wisconsin, à Mishicot, lieu d'établissement premier des Brouchoud dans les années 1870.

Lors de ce séjour Outre-Atlantique, de nombreuses demandes de recherche commencèrent à affluer de la part de nos amis Américains. Au retour, un article relatif aux futures célébrations du 700^e anniversaire de la Confédération me donna l'idée d'étendre les retrouvailles à tous les descendants d'émigrés valaisans.

Le projet d'extension était lancé et *Valaisans du Monde* était né.

Unir notre passé en terre valaisanne à un présent répandu dans plus de 30 pays du monde, retisser les liens d'amitié entre les descendants de ceux restés au pays et les petits-enfants de ceux qui l'avaient quitté: cette formidable rencontre se produisit en 1991 avec les Retrouvailles de 1600 cousins d'Amérique.

L'arrivée des descendants d'émigrés au CERM à Martigny où les lointains cousins s'embrassaient en souriant sans bien savoir comment ces quelques gouttes de sang commun coulaient dans leurs veines.

Les trois mille personnes rassemblées sur la place de la Planta à Sion, le 3 août 1991; quelle émotion de retrouver descendants

d'émigrés, cousins demeurés au pays, familles d'accueil, autorités des communes d'origine et du canton.

Aujourd'hui, ces liens renoués survivent dans un travail permanent et désintéressé mené par l'Association Valaisans du Monde et les comités régionaux d'Argentine, du Brésil, du Canada et des Etats-Unis.

Comme présidente d'honneur de l'Association, il est de mon devoir de préserver le travail accompli par tous en continuant d'insuffler mon énergie, de suggérer des idées nouvelles et d'encourager les bonnes volontés pour que croisse et se multiplie le réseau d'amitié intercontinental.

Marthe Carron

Oswald Ruppen



Birth of the Valaisans of the World

A small stream becoming a big river

Twenty years ago when I was a civil servant in the valley of Bagnes. I conceived a project which grew in me, fruit of my personal itinerary and my roots from Bagnes.

My experience and those of my ancestors had opened up for me the acquaintance of a large part of the population, present and past of the valley.

Also, the civil service had taught me the strictness of the law and exposed the treasures of the archives. I was enflamed by the parentage and the kinships. I examined the genealogy of the families of Bagnes with my experience acquired on the «spot» and my hunger to complete the big gaps. Chance or fate, whilst I was roaming the Valais, looking for further documents, often forgotten, I heard of a man from Bagnes, a personality who had left behind him the portrait of a number of famous people of that time (among which Felix Cortey 1761-1895). An exhibition of his work took place in 1979, traveled through the Valais and finished in Geneva. My fascination kept growing, and I got more and more interested in the destiny of the emigrants who had left this country for the Americas in the middle of the 19th century, together with the children, nephews and other cousins and pupils of the painting school of Felix Cortey.

And so new threads were weaved across the Atlantic, north and south, because the skein of which I had pulled the first thread was becoming richer and richer. The whole world or almost seemed to

be peopled by kinsmen of the population of Bagnes and the Valais, eager to find again their roots, to reknit the forgotten or neglected thread, forgotten or left aside, of their genealogy.

The coming together in 1984 of almost 70 kinsmen of the Brouchoud brothers, painter of the school from Bagnes who had emigrated to the United States, marked a very important step. The following year it was the journey of the people from Bagnes to Wisconsin at Mishicot, the place where the Brouchoud had established themselves in the year 1870.

During that stay overseas, several requests for research for their ancestors came from our American friends. On my return, an article concerning the future celebrations of the 700th anniversary of the Confederation gave me the idea to extend the meeting to the gathering of the kinsmen of the Valaisans who had emigrated.

The project of extension was launched, Valaisans of the World was born. Unite our past on the soil of the Valais to a present spread over more than 30 countries, rethreading friendly bonds between the kinsmen of those who remained in the country and the grandchildren of those who had left; this fantastic gathering took place in 1991 with the assembly of 1600 cousins of America.

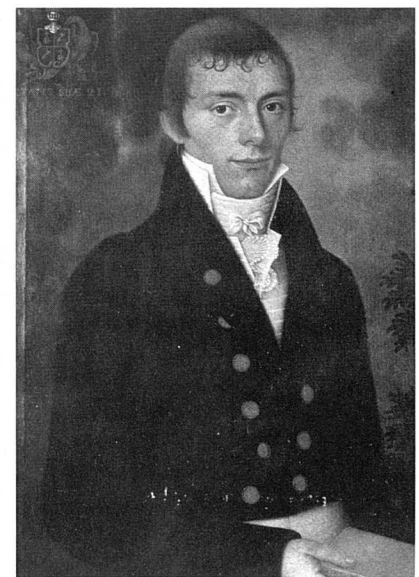
The arrival of the kinsmen of those who had emigrated, in the CERM in Martigny, where the far away cousins kissed each other smiling, not knowing very well how these common drops of blood were flow-

ing in their veins. Also the 3000 persons assembled on the Place de la Planta in Sion on the 3rd of August 1991. What emotions to find kinsmen of those who emigrated; cousins who stayed behind, welcoming families, authorities of the boroughs of origine in the canton. Today these rekindled bonds live on in a permanent and loving way by the Association of the Valaisans of the World and the regional committees of Argentina, Brazil, Canada and the United States.

As honorary president of the Association it is my duty to preserve the work accomplished by all; in continuing to pass on my energy, to suggest new ideas and to encourage the willingness to allow the network of intercontinental friendliness to grow and multiply.

Marthe Carron

Félix Cortey





Das charmante Familienhotel für Jung und Alt!

Vergessen Sie den Stress des Alltags,
gönnen Sie sich doch die Stunden der Musse.
Urlaub bei uns heisst viel Ruhe
und Freude tanken, abseits des grossen
Rummels, in einem der schönsten Wander-
und Skiparadiese.

Sauna Hot-Whirlpool Solarium

Ihr Urlaub wird bei uns zum Erlebnis,
im Sommer wie im Winter!

Kühboden im Aletschgebiet

Familie Peter Imwinkelried-Garbely,
CH 3984 Fiesch
Fiescheralp-Kühboden im Aletschgebiet
Telefon 028/71 24 24 - Fax 028/71 35 04



HOTEL DALA mit Rotisserie LEUKERBAD

Martin Loretan ☎ 027/61 12 13 - Fax 027/61 29 29

Das Dreisternhotel
mit der besonderen Note.

Rotisserie mit exklusiven
sowie traditionellen Spezialitäten.

Hotelzimmer
und Appartements mit
allem Komfort.

Gourmets-Menu je nach Saison,
Fischspezialitäten.

NEU: Fitness Linie
mit Sauna, Dampfbad
und Solarien.

Ganzjährig geöffnet.
Chaîne des Rôtisseurs.
Palme d'argent de l'Académie
suisse des Gastronomes.



VARONE
Vins du Valais
SION

*Fendant «SOLEIL DU VALAIS»
Dôle «VALERIA»*

NOUVEAU! EUROCARD by Swiss Volksbank. 3 designs au choix.



Pour une information plus rapide:

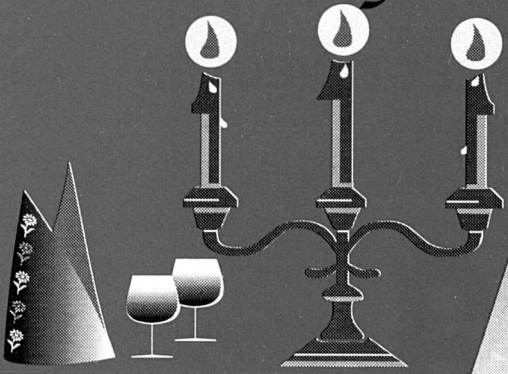


155'74'74
Appel gratuit



Banque Populaire Suisse

Goms Aletsch - Simplon



HOTEL ALETSCHE ★★★

A. Cathrein CH-3983 MÖREL - TEL. 028/27 18 21

Hotel-Restaurant Sparrhorn

Ski und Wandergebiet Aletsch

Fam. W. Imwinkelried-Zenhausern
CH-3914 BELALP

Tel. 028/23 52 12 - Fax 028/24 25 25



**SCHLOSSKELLER
BRIG**

im Haus der
Burgerschaft
in der Brig Altstadt



Im alten Restaurant,
im Burgturm von 1640
im Stockalpseil
im Schlosspfad a. d. Jahr 1530,
in der Alfred Grünwaldtstrasse
hessen Erwin und Madeleine Schwery Burgener
ihre geschätzten Gäste herzlich willkommen

Tel. 028/233352



Parkplatz westlich vom Schlossareal



Restaurant Kreuz

Auf Ihren Besuch freuen sich
Peter und Brigitte Gschwendtner
CH-3994 Lax - Tel. 028/71 27 71



Gediegene Atmosphäre und
Komfort geben Ihrem Essen
den richtigen Rahmen.

Hotel Gomesia MÜNSTER

Traditionsreiches Familienhotel inmitten einer
grossartigen Wander- und Skilanglaufgegend.

70 Betten, alle Zimmer mit Bad oder Dusche und WC.
Hauseigene Sauna, gemütliche Salons.

Restaurant mit ruhiger Sonnenterrasse
(Französische Küche,
Walliser Spezialitäten, Holzkohlegrill)

Fam. A. Imsand - Tel. 028/73 13 18 - Fax 028/73 26 54



Ideal für Hochzeitsfeste
Familienfeiern
Vereinsanlässe
Bankette usw.
Grill Terrasse



Mit bester Empfehlung
Martin Ebermann, Küchenchef

SAAL + RESTAURANT ZUR LINDE

Telefon 028/23 72 09, 3904 Naters

Hotel-Restaurant Landhaus Münster GOMS

Familie Wasmer - Tel. 028/73 22 73

HOTEL Walser

CH-3988 ULRICHEN

An der Langlaufloipe
Grosses Pauschalwochenangebot

Tel. 028/73 21 22

Fax 028/73 21 20



***Hotel
Speiserestaurant
Mühlebach

Komfortable,
heimelige Zimmer
und Suiten
mit Dusche, WC,
Radio, TV.

Sauna und Solarium, Kinderspielplatz,
Sonnenterrasse, Hubertusstübl, ausge-
zeichnete Küche, auch Vollwertgerichte.

Fam. Sepp Volken-Ritz
CH-3995 Mühlebach
Tel 028/71 14 06 - Fax 028/71 33 91

sport- und seminarhotel
st. hubertus

ch-3981 obergesteln / vs
tel. 028/73 28 28 - fax 028/73 28 69

**Diese Seite
erscheint wieder 1994;
Januar, Juni + August**

Auskunft:
Publicitas Brig
Tel. 028/23 88 23

AU CŒUR DE L'UNE DES PLUS PRESTIGIEUSES VALLÉES DES ALPES



C'EST LE SKI ENTRE 2000 ET 3000 MÈTRES

Situé au centre de l'incomparable Haute-route valaisanne
De décembre à mai des pistes remarquables vous attendent

RENSEIGNEMENTS:

Remontées mécaniques: tél. 027/83 15 63 - 83 11 91 - Fax 027/83 16 08

Office du tourisme: tél. 027/83 10 83 - Fax 027/83 22 70



*Hôtel-Restaurant
Rive Bleue*

Margrit et Mario Gilardoni

1897 Le Bouveret - Tél. 025/81 17 23 - Fax 025/81 17 49



SITUATION EXCEPTIONNELLE AU BORD DU LAC LÉMAN

Nous vous proposons: De mi-mars au début janvier **des chambres de 1^{er} ordre** de Fr. 70.— à Fr. 100.— selon saison, déjeuner compris. Demi-pension sur demande.

A votre disposition: Un restaurant panoramique, une brasserie, un bar. Terrasse.

Pour votre plaisir: Une cuisine soignée pour toutes les bourses, spécialités de poisson, produits frais du marché et menus gastronomiques.

Pour vous servir: Salle pour banquets et séminaires.

Ouvert pour les fêtes de Noël et Nouvel-An — Dîner de Gala à la Saint-Sylvestre.
(Fermeture hebdomadaire: lundi + mardi)



HÔTEL DE **Champéry**

CH-1874 CHAMPÉRY

Tél. 025/79 10 71 - Tx 456 285 - Fax 025/79 14 02

Hôtel 140 lits, chambres équipées****

Salle pour séminaires 150 personnes,
banquets, mariages

Piano bar, grill-room Le Mazot

Soyez les bienvenus familles et enfants

Restaurant avec terrasse
vous accueille - Choix de menus

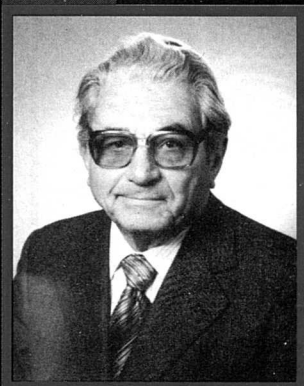
Situation au centre du village

A trois minutes du centre sportif et du téléphérique

Portes du **Soleil**

MARTIGNY

1940 - 1990



EDOUARD MORAND



*Ce
demi-siècle
où
tout
a
changé*

Depuis la parution du livre «Martigny, chroniques, sites et histoires» de Philippe Farquet (Alpinus) en 1953, aucun ouvrage n'a relaté la vie et le développement de Martigny et de ses environs.

Il semblait donc important de coucher sur le papier la grande évolution qu'a vécue notre région de 1940 à nos jours.

Par bonheur, il s'est trouvé que M. Edouard Morand, ancien magistrat, homme de plume, témoin oculaire de cette transformation et qui a vécu du dedans ces changements, a bien voulu se mettre à la tâche afin de relater sur la base de ses expériences, de ses archives personnelles et de nombreux interviews l'histoire de l'évolution urbaine de ces cinquante dernières années.

Ce livre n'est pas un ouvrage historique, mais un récit, émaillé de commentaires de l'auteur, dans un style qui lui est propre, sur l'évolution de nos institutions, les fusions des communes, les problèmes posés par les modifications rapides de nos modes de vies.

On y trouvera de nombreuses photos et la liste complète des autorités jusqu'à l'avant-dernière législature.

Sa réalisation n'a été possible que grâce à l'appui enthousiaste de la Commune de Martigny.

Aux Editions Pillet, Martigny,
tél. 026 / 218 812
ou dans les librairies

Editions Pillet, Martigny
1993



BULLETIN DE COMMANDE

à retourner aux Editions Pillet, case postale 840, 1920 Martigny 1

MARTIGNY

1940-1990, ce demi-siècle où tout a changé

Edouard Morand

Format 170 x 230 mm, 360 pages avec plus de 90 illustrations.

Le/la soussigné(e) commande _____ exemplaire(s) du livre «Martigny, 1940-1990» au prix de **Fr. 40.-** (emballage et port en sus).

Nous réglerons la facture

☐ par CCP

☐ contre remboursement

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

NP _____

Localité _____

Date _____

Signature _____



est moins cher

BOUCHERIES



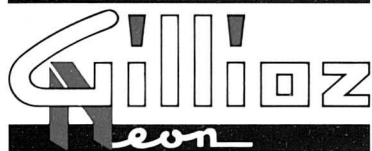
DANS NOS TROIS MARCHES
MARTIGNY SION EYHOLZ
ROUTE DE FULLY SOUS-GARE PRES-VIEGE



Rue des Remparts 8 (1er étage) Tél. 027 22 31 77

SION

pour votre
Publicité Lumineuse



FABRIQUE D'ENSEIGNES LUMINEUSES
ET SIGNALISATION ROUTIERE

1908 Riddes
Tél. 027/ 86 24 76 - Fax. 027/ 86 64 76

Le «vrai» spécialiste des sportifs.
Depuis 40 ans à votre service!

Ouvert 12 mois sur 12

*Un commerce indépendant
à visage humain*

POURQUOI
PAYER
PLUS ?

Crettaz
SPORT RIDDES MODE

Tous les jeudis à Riddes nocturnes jusqu'à 21h30

l'imbattable du ski

Hit
93 - 94

Vökl
Blizzard
Salomon

1 paire de skis
1 paire de fixations
1 paire de bâtons
1 paire de chaussures
1 année d'assurance

le pack
599.-
net

027 / 86 29 91

**Donnez
de votre sang.
Sauvez des vies.**

**Le sang,
c'est la vie.
Donnez-en.**



Photos publicitaires
industrielles

architectures

reproductions

travaux de laboratoire
reportages

Photostudio Heinz Preisig Sion ch. St-Hubert 5. Tél. 027/ 22 89 92



Bien manger, un plaisir renouvelé
Auswärts essen macht Spass

Gastronomie



KWONG-MING

光明酒家

RESTAURANT CHINOIS

***vous propose un mariage
de la gastronomie chinoise
et des crus valaisans***

Familles Hau
Man Ming & Tak Ming

Place de Rome - 1920 MARTIGNY
Tél. 026/22 45 15



Chasse du pays

Hôtel de la Forclaz

Col de la Forclaz
CH - 1920 Martigny

*vous invite à déguster
le chamois
sur son territoire*

Selles - Gignes - Civet - Médailles

J.-C. Gay-Crosier, propr.
Tél. 026/22 26 88



**hotel
La channe**



Restaurant
AU COUP DE FUSIL
Rue de la Porte-Neuve
1950 SION
Ch. Sigmund

Tél. 027/22 32 71 - Fax 027/23 56 08

Ses spécialités:
Rognons flambés - Raclette
Tournedos - Entrecôte maison
Fermeture dimanche et lundi

• Carnotzet authentique •

LE SIGI'S BAR
et son fameux toast tartare

*Vacances
à la carte
dans une beauté sauvage*

Fam. Mol et

Berner

(chef de cuisine)

SILENCE

HOTELS SUISSE

Tél. 026/
61 16 66

Fax 026/
61 16 00

Aux Mille Etoiles

Vous vous y sentez chez vous

*Une oasis de tranquillité
dans un cadre agréable
pour vos repas et réunions.*

Les Marécottes

Gâteau au johannisberg

Ingrédients: 300 g de pâte brisée, 1 c.s. de farine, 1 c.s. de sucre, 1 c.c. de cannelle, 1,5 dl de johannisberg, 1 dl de crème, 2 œufs.

Préparation: étendre la pâte et l'étaler sur une plaque préalablement beurrée et enfarinée. Mélanger dans une terrine, la farine, le sucre, la cannelle et répandre sur la pâte. Mélanger le vin, la crème et les œufs. Verser cette masse sur la pâte. Mettre au four et laisser cuire pendant une demi-heure. Des raisins secs préalablement trempés dans du johannisberg peuvent être ajoutés à cette préparation.

*Tirée du livre «Recettes valaisannes»
en accord avec les éditeurs UVT et Provins.*

CAFÉ-RESTAURANT

du **Soleil**



Cuisine tradition-
nelle et moderne

Terrasse

Fermeture:
Du dimanche 17 h
au mardi 17 h

Gérald MICHELLOD
1912 MONTAGNON / Leytron

Tél. (027) 86 25 71



**RESTAURANT
LA FARGE**

SAINT-MAURICE, TÉL. 025 - 65.13.60

FERMÉ DIMANCHE SOIR ET LUNDI



HÔTEL-RESTAURANT

VISSOIE Tél. 027/65 12 20

Familles Melly-Bourgeois

STALDBACH

Tel. 028/46 28 55 - Fax 028/46 10 65

**RESTAURANT
Au Premier**
Exclusive Gourmetküche

BRASSERIE
Tagesteller
VISP

LES GRANDS-DUCS VERBIER



Au centre de la station
dans un îlot de tranquillité

À VENDRE

appartements de 1 à 5 pièces
vue imprenable

Renseignements:
Architecture Pierre Dorsaz SA
Hameau de Verbier
1936 VERBIER - Tél. 026/31 65 75

LA STATION DES GRANDS ESPACES



3 ATOUTS :

- CANONS A NEIGE
- SKI DE FAMILLE
- DOMAINE SKIABLE DES



TELE-THYON SA

LES COLLONS - THYON 2000
Tél. 027/ 81 14 84



MARCHÉ IMMOBILIER

SÉLECTION D'ADRESSES POUR VOS SÉJOURS ET INVESTISSEMENTS

L'OFFRE DU MOIS

Promotion «Mayens de la Cure»

Nous construisons pour vous à Aminona,
paradis du ski et des grands espaces,
des chalets résidentiels, individuels ou jumelés.

Renseignements: MAK Immobilier
Tél. 027/41 41 41 - Fax 027/41 81 00



CH-3962 MONTANA-CRANS

MICHEL-ALAIN KNECHT
COURTIER PATENTE
BOÎTE POSTALE 226

**ASSURANCES
PROMOTIONS VENTES
LOCATIONS**

FAX 027 41 81 00
TEL 027 41 41 41



Zellweger
Fiduciaire
Treuhand



A VENDRE DANS LE VALAIS CENTRAL

Terrains à bâtir - Chalets - Appartements et studios

AGENCE MAX ZELLWEGER
Route du Sanetsch 11 - 1950 SION - r 027 / 22 08 10



Hiver - Eté

Au cœur
du Valais central
à 1500-2500 m.

Tout un programme pour
des vacances inoubliables
en hôtel ou appartement.

Un magnifique choix
d'appartements et de chalets
en vente (Neufs ou occasions)



**novagence
anzère sa**

Pour tous renseignements
et visites:
Place du Village
Tél. 027 / 38 25 25
Télex 472 688
Fax 027 / 38 16 57

Votre message publicitaire inséré à cet emplacement
est vu par plus de 30 000 lecteurs!
Vous souhaitez d'autres informations, n'hésitez pas à
prendre contact avec

M^{me} H. Dessimoz, à Publicitas SA,
avenue de la Gare 25, 1950 Sion
tél. 027/29 51 51 (int 210).

IMMOBILIEN MARKT

GUTE ADRESSEN
FÜR FERIEEN
UND ANLAGEN



Photo Michel Darbellay

Martigny où commence le midi, ville de commerce, centre culturel et touristique, au cœur des Alpes, atteignable très rapidement grâce à l'autoroute du Rhône. Pour tous renseignements: Office régional du tourisme, tél. 026/212 220, fax 026/212 224

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

AGENCES: FIAT - BMW

BRUCHEZ & MATTER SA

TÉLÉPHONE 026/22 1028



OM-IVECO

CENTRE AUTOMOBILE

RTE DU SIMPLON 53, MARTIGNY



GARAGE DU SIMPLON
MARTIGNY SA OPEL

Fax 026/22 96 55
Tél. 026/22 26 55

Route du Simplon 112

PHOTOS

PHOTO MAXI LE PHOTOGRAPHE DE

- Portrait
- Prestige
- Reportage
- Mariage
- Photo passeport

Labo-couleur sur place

Rue du Grand-Saint-Bernard 19
Tél. 026/23 24 78

DISCOTHÈQUE-NIGHT-CLUB

I ♥ Sphinx



Ouvert tous les soirs

HÔTELS-RESTAURANTS



Carnotzet
Le Tartare
Restaurant
l'Ambrosie

Angelin Luyet

Avenue de la Gare 64 - Tél. 026/22 84 45

HÔTEL-RESTAURANTS

Restaurant WHITE HORSE

Fondue thaïlandaise
Assiette du jour
Tél. 026/22 15 73

TAVERNE DE LA TOUR

* Pieds de porc * Tripes maison
* Raclette * Fondues
* Plat du jour
ouvert le dimanche

Rue Marc-Morand 7

Tél. 026/22 22 97

Hôtel et Grill Romain du GRAND-QUAI

Salle de noces et de banquets
Famille Lunebourg-Fröhlich
Tél. 026/22 20 50 - 22 55 98

BOUTIQUES SPÉCIALISÉES

La plus belle collection de Martigny
pour vos listes de mariage



Boutique de porcelaine
André D'Andrés

Rue Grand-Verger

026/22 19 62

TAPIS SULLAM

spécialiste du tapis d'Orient
depuis 40 ans

Place Centrale 7

Tél. 026/22 23 52

NOUVEAU À MARTIGNY

Rue du Collège 8

Boutique Cadeau-Mania

LAMPES ET VASES CÉRAMIQUE
ETAINS - ARTICLES DE TOILETTE
BIJOUX FANTAISIE
SACS À MAIN DAMES
MAQUILLAGE «PUPA», ETC.

BOUTIQUES SPÉCIALISÉES

Friberg Confection

Marque Marcelle Griffon
Rue du Bourg 16
Tél. 026/22 28 20



CARRON

Rue
de la Poste 7



EBENER

Tél.
026/22 72 02

LA MODE



MARTIGNY

LES BOUTIQUES

Quelle différence

HORLOGERIES-BIJOUTERIES

Jean-Marie Fournier

Agent officiel Zénith et Seiko

Place Centrale 4 - Tél. 026/22 22 93

Yves Jacot

Omega - Tissot - Cartier - Ebel - Blancpain

Martigny, av. de la Gare 5, tél. 026/22 20 35
Verbier, route de Verbier, tél. 026/31 66 06

PUBLICITAS

Sion, tél. 027/29 51 51
fax 027/23 57 60



MARTIGNY, rue du Rhône 4, tél. 026/22 10 48

Tél. (027) 22 55 05-06
1951 Sion

Stores michel

Visitez notre exposition

PORTE ET GRILLE ROULANTE EN ALUMINIUM

Service de réparations

Location skis enfants

N'attendez pas Noël!
Dans notre atelier spécialisé
nous préparons vos skis pour la saison.

CURDY

Quincaillerie - Avenue des Mayennets 10 - SION

TRISCONI & FILS, MONTHEY MEUBLES RUSTIQUES

350 armoires

livrables du stock
1, 2, 3, 4, 5 portes

noyer - chêne - érable
cerisier - tanganika, etc.

Fabrication sur mesure
également



300 tables

rondes - ovales
carrées, rectangulaires

Tous les modèles de 2 à
20 places et sur mesure
également

Coins à manger

adaptés à chaque intérieur,
teinte et finitions à choix
sans supplément



Le meuble rustique de qualité
c'est notre spécialité!

Tél. (025) 71 42 32 - Fermé le lundi

La Tzoumaz 1500 - 3300 m
Mayens - de - Riddes

100 lifts
400 km ski



Office du tourisme - 1918 Mayens-de-Riddes
Tél. 027/86.18.51 - Fax. 027/86.64.93

Votre don,
un élan du cœur
pour sauver une vie.



Terre
des hommes
aide directe
à l'enfance
meurtrie

CCP 10-11504-8



Saas-Fee
HOTEL GARNI ★★★★★
LA COLLINA

Hallenbad - Sprudelbad - Sauna - Solarium - Hotelbar - Snacks
Das romantische Erstklasshotel mit persönlicher Atmosphäre.

Fam. Cesar Zurbriggen, 3906 Saas-Fee
Bergführer und Skilehrer, ☎ 028/57 19 38

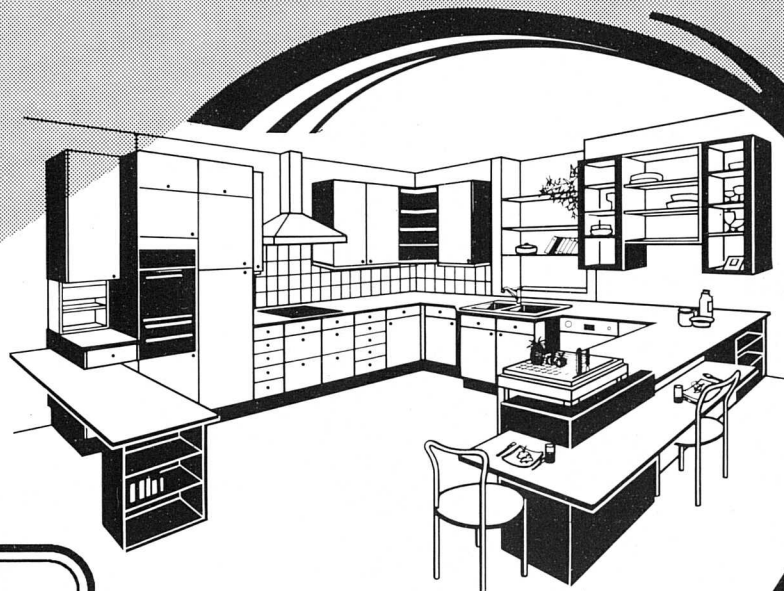
Raymond Zermatten

AGENCEMENTS DE CUISINES

MOBALPA

C U I S I N E S

*pour
être
sûr
d'être
bien.*



RZ

CUISINES

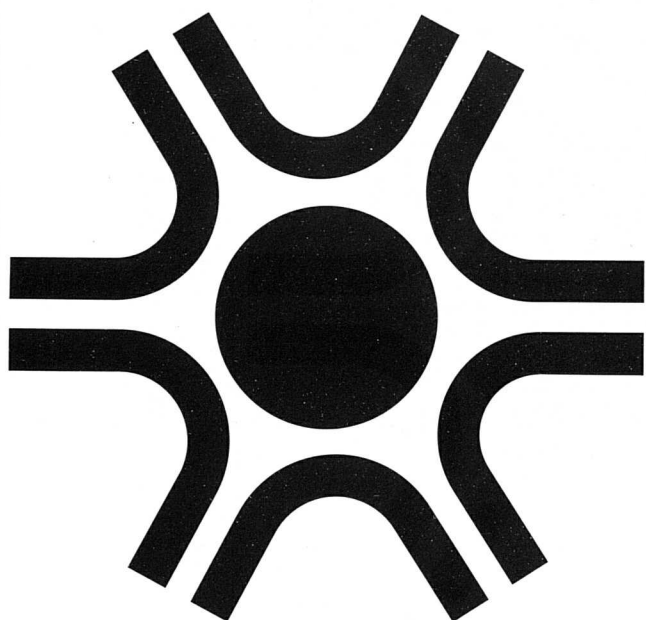
MOBALPA :

EXCLUSIVITE VALAIS, EST VAUDOIS

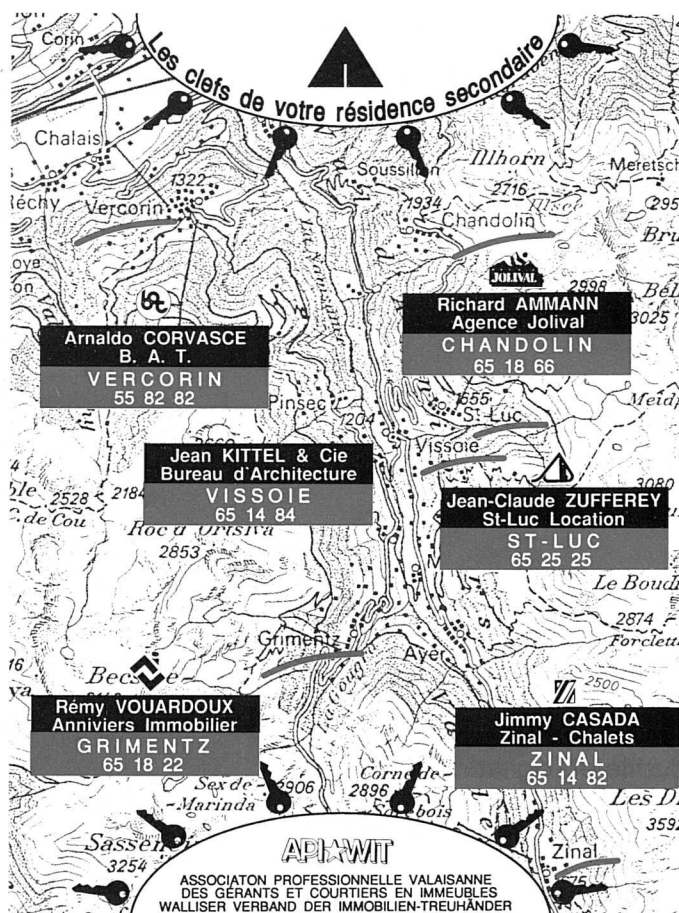
VETROZ
R. PRE-FLEURI
"LES VERGERS"
TEL. 027/ 36 61 15
FAX. 027/ 36 63 02

MONTREUX
AV. DES ALPES 25
TEL. 021/ 963 32 46
FAX. 021/ 963 85 50

PLACETTE



Centres commerciaux
Sierre/Sion/Monthey





13 ETOILES

REFLETS DU VALAIS

La faune et la flore,
l'art et la culture,
la science et la biologie,
l'industrie et l'agriculture
d'un canton exceptionnel
traités par
des chroniqueurs,
artistes et photographes
de renommée.

- ☐ Je désire m'abonner à la revue 13 ETOILES pour 1 année, SFr. 60.- (étranger SFr. 70.-). Je recevrai directement à mon domicile 12 numéros richement illustrés des reflets du Valais.
- ☐ Je désire recevoir durant 3 mois, gratuitement et sans engagement de ma part, la revue 13 ETOILES.

Nom: _____

Prénom: _____

Rue: _____

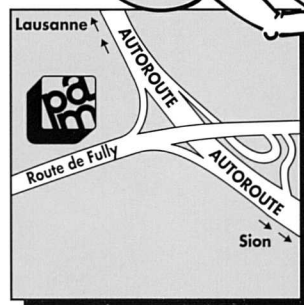
Localité: _____

Date: _____

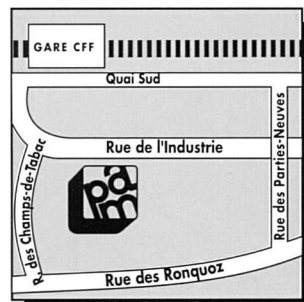
Signature: _____

Gros plan sur Pam

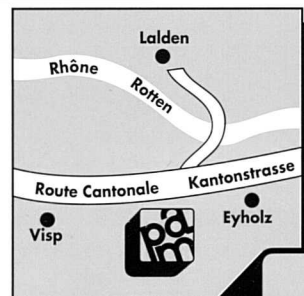
Accès facile
Parking gratuit
Prix Pam



M A R C H E P A M M A R T I G N Y



M A R C H E P A M S I O N



M A R C H E P A M E Y H O L Z



Essence

Super à prix PAM

Sans plomb à prix PAM

Diesel à prix PAM

DANS NOS TROIS MARCHES
MARTIGNY SION EYHOLZ
ROUTE DE FULLY SOUS-GARE PRES-VIEGE

CARTES
ACCEPTÉES:
VISA CARD
EUROCARD
EC DIRECT
POSTCARD



est moins cher

ROUVINZ + PARTENAIRES

P GRATUIT



tél. 026 44 35 44

MEUBLES
decarte

13'500m²d'exposition